L'INSATIABLE

NUMÉRO 47 ◆ DECEMBRE 93 Quinquannuel Gratuit

Journal des étudiants de l'INSA de Lyon ■ 4700 exemplaires ■ RdC Bâtiment D ■ 20, avenue Albert Einstein ■ 69621 Villeurbanne Cedex ■ Tél. 78 89 21 72 ■ Fax. 72 44 37 53 ■ Directeur de la publication : Gilles Weber

EDiTO

3600 crevettes, toutes fraîches, toutes roses, à peine sorties de leur bac, vivant dans un grand vivarium, vous les nourrissez de menus variés et leur faites effectuer quelques exercices. Vous prenez ensuite un peu de salade, mayonnaise, tomate et en servez 700 chaque année, emballées, prêtes à l'emploi. Il aura fallu cinq ans pour qu'elles atteignent la taille adulte et prennent un peu de couleur. Vous aurez parfois prélevé quelques crustacés ayant frayé dans d'autres eaux deux années durant et que vous libérerez trois ans plus tard. Ces derniers spécimens sont des plus intéressants car servant d'indicateurs : soit ils rosissent plus que les autres, du rouge vif au lie de vin, soit ils gardent leur teinte d'origine, refusant d'intégrer cette assiette trop étroite. Ils apportent à votre élevage une touche d'exotisme et incitent, par leur fraîcheur, certaines crevettes à arborer des couleurs plus vives, preuve d'une bonne et saine constitution.

Quelques unes de vos crevettes osent sortir de leur bain, effectuant de vivifiantes expériences dans les alentours proches ou lointains de votre pisciculture. Vous encouragez celles-ci pour leur vitalité car elles s'enrichissent de nouvelles saveurs, rehaussant ainsi l'image de marque de votre élevage. Elles vous permettent de vous défaire de celles dont la chair est molle, insipide, parce qu'elles se sont réfugiées dès leur arrivée dans de sombres fosses, s'aigrissant d'autant plus de constater que certaines de leurs consœurs s'embellissaient. D'autres crustacés affichent des couleurs plus que douteuses, et leur comestibilité s'en trouve d'autant entamée. Résigné, vous espérez seulement que les connaisseurs sauront se défier de ces lots et que d'autres palais, plus grossiers s'en accommoderont. Il serait malhonnête de vous reprocher totalement leur inconsistance car il leur appartenait de se manifester pour se voir ouvrir les portes d'autres bassins ou bien de se propulser d'elles mêmes de votre vivarium dans celui attenant. Si certaines de vos installations soufrent de vétusté, ce que vous ignorez, un exode massif vous aurait incité à vous interroger et à apporter les modifications adéquates. Et puis, n'essayez-vous pas d'inculquer à vos pensionnaires ce civisme qui devrait les amener à exprimer leur ressentiment, malgré l'épaisseur d'eau qui les isole de vous ?

Pour bilan, on retiendra que dans l'ensemble, votre entreprise fonctionne et la production est en expansion, encore quelques améliorations et peut-être alors n'obtiendrez vous que de superbes crustacés, chatoyants et raffinés.

POUR LA RÉDAC', CANDEL'.

MERCI

Merci à Dieu Bosman et bisoux à ton bout de chou. Que ton Macintosh Centris 660AV soit béni.
Merci à NEMO, au CNDT, à Chafic Saliba, à la maison du quartier de Bron, et à Mme Boulicaut d'avoir reçu nos téméraires reporters.
Non merci au commissariat de Villeurbanne et à Interpol pour avoir snobé nos valeureux journalistes.
Merci à Pad d'avoir été patient et compréhensif devant le Mac, pour me faire pardonner tu me paieras une bière.
Merci à Fleur pour ses conversations chaudes et sensuelles sur IRC.

Bonne Année et Joyeux Noël

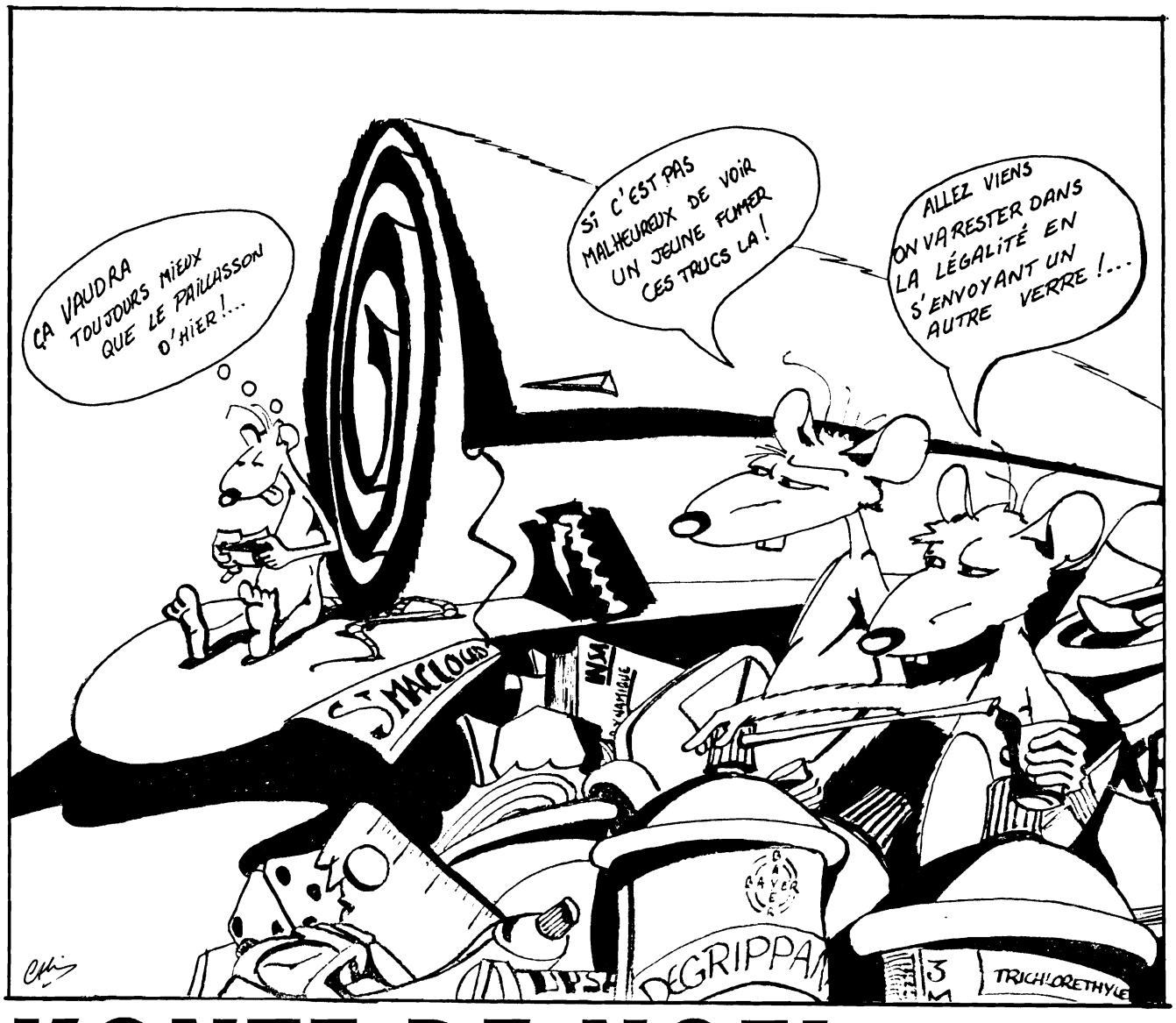
Prochaine parution : 2 mars 1994

DECHAINE TON CŒUR

LATO SENSU a besoin de vous pour réaliser ses projets humanitaires, aidez-la ! Page 5

PLANETE DROGUE

A la vue du nouveau logo bien étrange et des totems jaunes sur le campus, la drogue semble belle et bien présente sur notre campus. L'Insatiable soulève le débat sur la dépénalisation de la drogue. Page 2 & 3



KONTE DE NOEL

Il était une fois 4 codouches que le hasardeux hasard des répartitions avait réuni ; appelons les E, F, K et T. (Histoire que cette merveilleuse histoire ne s'alourdisse pas de prénoms équivoques...)

E et F étaient des admis directs mais c'était bien là leur seul point commun tant AC/DC dissonnait avec le jazz entraînant du saxo de F. K et T auraient peut-être pu mieux se connaître mais les nuits féminines de T et les matinées studieuses de K rendaient leurs rencontres difficiles.

Donc, comme tant tout conte de Noël, l'avenir s'annonçait bien difficile et les chemins que chacun suivirent au sein de l' INSA, ne laissaient pas présager, tant leurs directions paraissaient opposées, un rapprochement futur.

T se présenta comme barman à la K-Fêt (vous savez, le bar des étudiants de l'INSA...) et vu qu'il était bien cool, il fut élu. Il put alors entreprendre de rendre plus agréable à tous le long et sinueux périple vers le diplôme. T était heureux quand il allait prendre son service car dans une ambiance délirante il servait ses amis, ses conquêtes, sa classe ou tout au moins des gens de son école ! Appartenir à ce club, c'était vraiment appartenir à l'INSA ; rien n'était lassant, toujours de nouvelles têtes, de nouveaux projets...

Hier le loto Kampagnard, aujourd'hui un Koncert Rock, demain des spectacles de Kafé-théâtre, l'organisation du grand Karnaval humanitaire avec d'autres écoles lyonnaises (3000 personnes l'an dernier !), le financement du podium Rock des 24 Heures, l'aide apportée à d'autres clubs de l'INSA par des subventions ou du prêt de matériel... C'était formidable !

Son coturne K, dans une tout autre ambiance, aimait aussi son existence insalienne. Ses résultats étaient à la hauteur de son travail, ses élections au Conseil des Etudes et de Département lui permettaient d'intervenir dans le fonctionnement de son école et ses activités au sein de l'association d'élèves lui apportaient la considération de tous.

F était entré dans un groupe musical où le son de son saxophone avait enfin trouvé des oreilles intéresseés. Il répétait toutes les semaines et un concert était même en projet. Son coturne, de son coté, avait trouvé des amis parmi la joyeuse équipe des rugbymen qui au vu de sa large carrure (il était gaillard, E !) l'avait vite recruté ; et le soir il les retrouvait à la K-Fêt autour de quelques bières, disputant des parties acharnées de baby-foot ou dansant fiévreusement dans des boums enflammées.

La vie était donc bien rose pour nos 4 amis mais elle le devint bien plus encore quand ils apprirent à se connaître vraiment, brisant les fausses barrières qui les avaient jusque là séparées...

Il fallut qu'un midi alors que T qui n'était pas de service buvait peinard son Kafé au bar, K qui venait juste de vendre son dernier sandwich pour le VFE de sa promo, E qui avait usé sa dernière pièce de 2F pour se prendre une grosse rouste au Baby et F qui était venu discuter du Koncert qu'il donnait le soir même avec son groupe se retrouvèrent comme par enchantement (normal pour un conte de Noël !!) autour d'une table pour faire une Koinche. Quel merveilleux tableau...

L'histoire ne dit pas qui gagna la partie mais une chose est sure, c'est que depuis cet instant, les portes des douches ne sont plus closes ; et que leurs 4 lettres se sont réunies pour longtemps en formant ...K FET...

Le K à votre service

lundi au vendredi 12h14h/19h-1h

POTINS

Multisport interdit ?

Nous rappelons à tous qu'il est farouchement interdit de jouer au football sur le terrain de rugby de l'INSA avec des tennis aux pieds. Pourquoi ? Ben on voit bien que c'est pas vous qui tracez les lignes...

Alors Ambroise, paré ?

Pour les mals inspirés qui n' étaient pas au loto Kampagnard de la K-fêt le 7 décembre, sachez que l'anatidé, pardon le canard..., que vous avez certainement aperçu stoïquement juché sur son estrade n'est pas, même s'il en a le Q.I, le nouveau videur. Il s'appelle Ambroise, faisait partie des lots et à défaut de devenir leur mascotte, il pourra toujours remplir leur Kasserole...

Noir au verre

Vous avez certainement remarqué dans la salle des photocopies onéreusement mis sous verre à vos ...euh... au frais du bDe les gribouillis incompréhensibles et rigoureusement ininterressants du maire de Lyon avec la mention : " L'original est dans un coffre en Suisse". Est-ce le même que celui qui contient les bénefs du bDe ?

Peur des paparazzi ?

Un habitué de cette colonne, Mr S. prof de Méca Flu en GMD prive ses élèves d'exemples savoureusement gratinés sous pretexte qu'il est déjà apparu deux fois dans les potins... Espérons pour lui qu'au bout de trois ce n'est pas l'expulsion...

Attentat à la pudeur

Deux jeunes bizuthes logeant au 1er du A ont eu l'immense joie d'assister à un spectacle des plus instructifs : un superbe quadragénaire moustachu en train de se masturber dans sa belle voiture rouge tout en leur faisant de beaux sourires. Quand viendra-t-il au F pour nous faire passer nos désespérantes soirées du samedi soir de C+ ?

Modeste avec ça !!

Au summun de la modestie, nous pouvons citer aujourd'hui Mr M., professeur d'expression : "Je vais vous faire passer mon C.V et vous serez aussi impressionnés et époustouflés que quand je le regarde moi même." Mais nous n'en doutons pas mon cher Michou.

Les 3 mous sectaires...

Un pour tous, tous à mon secours ! Telle pourrait être la devise de cet huissier de nuit qui pour quelques étudiants qui chantaient dans une salle de chiade du H a cru bon de dépourvoir les bâtiments E et F de toute surveillance nocturne et même de déclencher l'alerte rouge administrative. Il est vrai que les hauteurs du H auraient même fait frémir les héros d'Alexandre Dumas auxquels la triade d'huissier n'a emprunté que... le nombre.

Les Isidores

Au summun de la modestie, nous pouvons citer aujourd'hui Mr M., professeur d'expression : "Je vais vous faire passer mon C.V et vous serez aussi impressionnés et époustouflés que quand je le regarde moi même." Mais nous n'en doutons pas mon cher Michou.

Vivement les prochaines vacances !

Mr M., le désormais célèbre prof de thermo de 2e année (cf isidore n° 46) est victime d'un usurpateur... En effet, Mr M. bis, également prof de thermo, persuadé que (je cite) " mal remis de mes vacances un peu trop brèves" il puisse commettre un "lapsus linguae ... quitte par la suite à faire la première page d'une presse locale à l'affût du moindre brin d'humour (c'est nous !) " s'en est excusé en intro d'une de ses interrogations. Jaloux, va !

GMC corrompus ?

Bravo aux p'tit gars de l'association auxquels il a fallu une mi-temps pour se rendre compte qu'ils n'avait pas la technique suffisante pour retransmettre en direct Monaco-Barcelone. Evidemment les catalans en ont profité pour inscrire leur 2 buts dans la première demi-heure. Pas fair-play...

L'alcool, les boules...

On nous rapporte qu'un 3 GMD, sous l'effet nocif de la cervoise du pot GEN a cru bon de faire faire trempette à ses coucougnettes (NdlR : tu peux dire couilles, si si !) dans son assiette de lentilles, au grand restau... L'histoire ne dit pas si elles étaient chaudes, ...les lentilles !

G Pas Mal !

Mr F., GPM, parlant d'une éprouvette : " Si elle en a pas assez, je lui en remet un coup ! ". Attention néanmoins aux débordements...

Gare à Ma Censure

L'Insatiable qui a désormais la preuve qu'ils le font exprès, a décidé de ne plus passer les potins "genre phrase équivoques de profs" émanant du département GMC. Ils vont même jusqu'à demander en amphi si elles ont bien été notées par les membres du journal...

On veut des stores ! ! !

Notre très chère administration à eut la superbe idée de munir toutes les salles du premier cycle de stores tout neuf alors que la majorité des piaules du F en son hélas dépourvues. On va bientôt être obligés d'aller dormir en MP11 si ça continu !

Pile dans le mille...

Furax contre le prof de thermo qui lui avait soi-disant usé toutes les piles de son micro, Mr B., responsable de la physique en première année, n'as même pas remarqué qu'il avait installées celle-ci à l'envers... Pas mal pour le demi-dieu de la physique non ?

Pas très clair tout ça !

A la question d'une élève, un prof non identifié lui à tout simplement répondu : "Parce que !" Si avec ça, elle a pas compris, alors chapeau !

Enfants martyrs

Aprés les quelques naissances ayant eu lieu chez les élèves de l'INSA, Mme Rochat s'est proposée comme Baby-Sitter à condition que ce soit les pères qui amènent leur enfant et là, on a beaucoup cherché à la rédaction mais sans parvenir à répondre à la question : pourquoi ?!? (enfin j'ai bien une p'tite idée mais le rédac' chef veut pas ...).

Et 1 franc par ci.....

Le bDe, toujours aussi près de ses sous, fait maintenant payer une amende de 1 franc pour chaque minute de retard au réunions. C'est pour augmenter notre modeste subvention qui commence à ressembler à une peau de chagrin ou pour subventionner le super week-end d'intégration de l'année prochaine ?

Fénéantise

Mr A., prof en GMC, explique à ses élèves qui s'il écrit petit au tableau, ce n'est pas pour les embèter mais pour avoir moins à effacer par la suite. Bientôt, il tentera de faire son cours sans bouger de sa chaise. A voir.

Papiere Bitte !

Notre aimable Cho-Cho as eu la désagéable surprise lors du sondage de se voir demander ses papiers par deux bizuthes, celle-ci craignant peut-être une quelconque agression du monsieur à la voiture rouge, la fin de l'histoire ne dit pas si notre Cho est parvenu à ses fin...

PLANETE DROGUE

Dossier planté et séché par Gwen, Isa, Sandra, Cho-Cho, Cri-Cri, Brice et Mon's

La drogue ne laisse personne indifférent, pas même la majorité blasée qui pense béatement que ça n'arrive qu'aux autres, et qui ne peut ni dormir sans barbituriques, ni travailler sans amphétamines. Elle nous accompagne plus ou moins discrètement dans notre vie quotidienne, dans nos cigarettes, cafés, verres de vin, autant que dans une ligne de cocaïne, mais continue pourtant à faire l'objet de préjugés et amalgames plus que douteux.

Selon Charles...

Prenez par exemple un ministre de l'intérieur bien connu, interrogez-le sur le problème de la drogue. Il vous répondra sans l'ombre d'une hésitation qu'il n'existe pas de drogues douces et que la répression est le seul moyen d'endiguer ce fléau qui ronge notre société... et le soir même, il s'enverra son cognac avec un cigare sans se poser de questions. Monsieur le Ministre est victime de notre éducation occidentale qui ferme plus ou moins les yeux sur l'alcool mais frémit d'horreur lorsqu'on évoque le cannabis, dont les effets toxiques sont pourtant probablement moins graves. Les familles françaises, gorgées de slogans larmoyants sur les dangers de la drogue, n'ont pas eu l'information nécessaire pour faire la part des choses entre les différentes substances. Exemple : l'argument massue du ministre pour continuer la répression des fumeurs de joints : "Les drogues prétendument douces sont trop souvent le sas qui conduit aux narcotiques les plus dangereux", formule toute faite, apparemment inattaquable mais malheureusement sans fondement réel. Les chiffres indiquent sans équivoque que seulement une proportion infime de fumeurs de joints passe aux drogues dures... Hélas, ce genre de préjugé n'est pas le seul à empoisonner le débat sur la dépénalisation.

Ma Marie-Jeanne.

Toutefois il ne s'agit pas de se faire l'avocat de la résine de cannabis, mais d'aborder ce problème douloureux qu'est la dépénalisation de la drogue. Tentons pour une fois d'être précis : parle-t-on de dépénaliser la consommation ou la vente ? La première action est la plus facile à concevoir. En effet, quiconque a rencontré un toxicomane véritablement "accro" et a pu constater son état physique et sa détresse morale se range très vite à l'opinion qu'il n'a pas besoin, de poursuites judiciaires. La loi actuelle (qui date de 1970) punit le consommateur de deux mois à un an de prison, et pratique ce que l'on appelle "l'injonction thérapeutique" qui consiste à obliger le prévenu à se faire soigner en échange de la tranquillité avec les autorités. Malheureusement, cette méthode qui aurait pu être une bonne idée s'est noyée dans la mauvaise volonté : il suffit de visites sporadiques dans un centre sanitaire pour être libre de continuer de se shooter, et la police persévère donc dans l'arrestation inutile de toxicomanes paumés.

Le toxicomane hors-la-loi apparaît donc clairement comme une aberration juridique, mais même si la dépénalisation de la consommation de drogue semble être une mesure dictée par le bon sens, elle amène une série de paradoxes qu'il est difficile d'assumer.

La dépénalisation de la vente paraît beaucoup moins défendable. Comment pourrait-on imaginer, nous qui avons été élevés dans la haine du dealer, que tout à coup le vendeur de drogue ne soit plus poursuivi par la justice et qu'il propose librement sa camelote aux passants. Mais dépénaliser la consommation sans faire la même chose pour la vente ajouterait une hypocrisie de plus dans le débat : celui du crime sans victime. Puisque les consommateurs achètent la drogue de plein gré et de plein droit, pourquoi sévir contre le vendeur ? On tombe dans la même hypocrisie en vigueur dans notre pays qui consiste à distribuer des seringues sous prétexte de prophylaxie, tout en continuant d'arrêter ceux qui s'en servent !

Vers un état dealer

La dépénalisation de la drogue provoquerait probablement la chute des prix et par conséquent mettrait fin aux flux considérables qui échappent au contrôle de l'état. Une libéralisation permettrait également de mettre fin à la corruption, très en vogue dans ce domaine où circulent des masses d'argent énormes. Le seul moyen d'évincer les trafiquants de ce marché florissant serait que l'Etat trouve le courage de contrôler totalement la vente des narcotiques, ce qui garantirait la pureté des produits vendus et mettrait fin aux "accidents" causés par une came que le dealer a coupée avec n'importe quoi. Remplacer les dealers par l'Etat est une idée qui chatouille désagréablement les consciences de nos politiques mais après tout, l'Etat n'a-t-il pas déjà le monopole de la vente du tabac ?

Mais plus que tout le reste, la dépénalisation mettra sans doute fin à la délinquance due aux toxicomanes en manque et prêts à tout pour avoir les moyens de payer leur dose. Ce seul argument, à mon sens, devrait donner à réfléchir dans les cabinets de ministres. C'est bien parce qu'un toxicomane est hors-la-loi qu'il ne bénéficie pas du soutien de la médecine dans de saines conditions et qu'il est obligé, pour se procurer un produit illégal, donc hors de prix, de tomber dans beaucoup de cas dans la véritable criminalité. C'est bien parce que la drogue est illégale que trop de délinquants choisissent cette voie royale pour s'enrichir. Mais je ne doute pas que Monsieur le Ministre ne m'oppose ce cliché beaucoup trop répandu qui veut que la criminalité du toxicomane en manque sera de toutes façons remplacée par la délinquance du toxicomane sous l'emprise de la drogue.

Moins de demande.

Dans ce débat complexe, il convient évidemment d'éviter tout manichéisme. La légalisation n'apportera pas de solution miracle, mais aura le mérite de faire bouger cette législation qui a prouvé son incompétence, comme le montre l'augmentation faramineuse de la consommation en trente ans. Le sentiment qui prédomine lorsqu'on se penche sur la toxicomanie est que l'on aborde le problème sous le mauvais angle. La toxicomanie n'est pas autant un problème policier ou médical qu'un problème social. Le toxicomane est avant tout un personnage qui rencontre des problèmes d'ordres divers, problèmes dont il ne trouve la solution que dans l'enfermement dans les substances psychotropes. Il est temps de le considérer comme un élément de la société, au lieu de l'en exclure. La politique actuelle procède de la même philosophie que celui qui donne un coup de pied dans le réverbère dans lequel il vient de se cogner : elle est infructueuse et refuse de voir ses propres responsabilités.

Aider, comprendre au lieu de sévir aveuglément pourrait apporter un début de solution. Les pays qui poursuivent les consommateurs (certains vont jusqu'à la peine de mort !) partent du principe que pour enrayer la vente, il faut faire disparaître la demande si l'on ne peut rien contre l'offre. Mais pour éliminer la demande, ne peut-on pas essayer de faire disparaître l'envie ? ■

C'est à la suite de la généreuse subvention accordée par le BDE à notre journal que nous avons décidé de financer ce projet qui nous tenait à cœur : tester pour vous toutes ces drogues qui nous font rêver. C'est une analyse à chaud de la situation, parce que récente, aussi nous passerons sous silence les effets de dépendance, de déchéance occasionnés par l'usage à long terme des drogues :

***Les opiacés**, regroupant l'ensemble des **dérivés du pavot**, dont :

- L'opium, pâte-latex issue du pavot, chauffé puis fumé, peu consommé en France.

- L'héroïne, dérivé de la morphine, qui s'injecte par intraveineuse ou s'inhale (1000 F le gramme), elle provoque un état de bien être, un flash, l'impression de vivre dans un monde sans problème (cf Ichtus), mais entraîne une accoutumance rapide (j'attends vos dons), dépréssions, apathie (cf toujours Ichtus). C'est le genre de truc qu'il vaut mieux acheter au kilo, c'est plus économique.

***Les dérivés du coca** (-cola) :

- La cocaïne, poudre blanche issue de cette plante, on l'inhale généralement en dose de 0,5 gr (1 gr = 800 F = 1 journée de comptage aux 24 Heures). C'est un puissant excitant (la drogue du showbiz), euphorisant, qui donne l'illusion d'une grande clarté d'esprit (cf Mitterand) ; malheureusement des méfaits : risques cardiaques, dépréssions, effets débilitants (cf toujours Mitterand).

- Le crack, dérivé de la coke (donc dérivée seconde de la coca (blague pour tous nos a(-d-)mis directs)) s'inhale ou se fume (si nez bouché), c'est la drogue du pauvre (300 F la dose, soit une journée de grouillotage). Le crack provoque hyperexcitation, sentiment de toute puissance, hallucinations mais s'ensuivent certains troubles respiratoires, cérébraux, et un grave effet de manque (depuis je fume même les broccolis du resto, pour compenser).

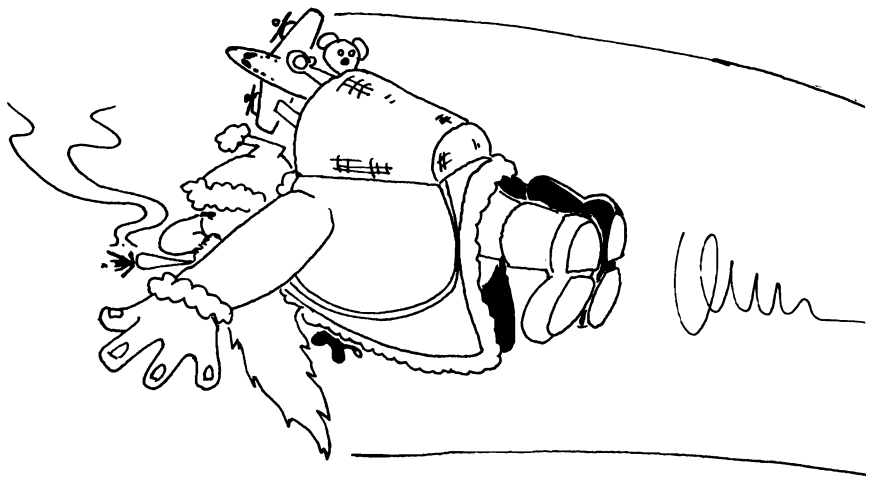
***Le cannabis** (ou chanvre indien) : plante cultivée dans le monde entier. On trouve le cannabis sous la forme d'"herbe" (feuilles séchées), d'huile ou de Haschisch (résine issue de l'extrémité florale des plantes). Se fume généralement avec du tabac (2 gr =100 F). Nous n'avons pas pu tester cette drogue (introuvable dans nos contrées), mais j'ai pu lire que ça provoquait un état euphorique, une imagination aiguisée et que c'était aphrodisiaque, que ça pouvait provoquer torpeur, apathie, troubles de mémoire (de quoi ?), déficit immunitaire (comme le SIDA). A déconseiller donc.

***Les amphés** : substances de synthèse à usage médical (à l'origine), on compte parmi elles l'Exstasy, d'origine anglaise, la pillule des rave-parties (200 F le cachet), qui entraine une stimulation cérébrale et sensorielle, active les fonctions psychiques (à prendre avant les DS), il s'en suit confusions mentales, agressivité, délire... (comme après les DS).

*Enfin **les hallucinogènes** : allant du LSD (La Souris Déglinguée, nouvel album de remix !) à l'acide qu'on trouve sous la forme de timbres (100 F le timbre) à avaler (un peu comme les hosties) mais je ne m'étendrai pas là-dessus, tout le monde en ayant déjà consommé.

Il y a encore beaucoup d'autres d'autres drogues : **PCP, angel dust,...** mais qui sont peu consommées en France.

Remerciements à : Momo, le dealer le plus cool de la cité (Yo ! Momo !), le BdE pour ses sous qui nous ont permis de financer aisément ce subtil dossier aux frais des élèves, la clinique de la Forêt Noire (pour ma cure), aux truites sauvages dans les rivières (car c'est bon), la douane pour son travail si peu efficace, le gouvernement et le monde politique en général qui m'ont permis de me détruire sans être dérangé. ■



Sondage la drogue et l'INSA

Sondage effectué porte à porte auprés de 230 Insaliens. Nous donnons les résultats les plus intéressants. Les proportions départ', sexe, années sont relativement bien respectées (un peu plus de 2e années, un peu moins de 5e années). Les chiffres entre parenthèses sont les chiffres au plan national chez les étudiants :

❒ **Avez-vous déjà utilisé des drogues ou produits illicites ?**
OUI 35% (28 %) NON 64% (72%) NSP 1%

SI OUI

❒ **Lesquelles** (plusieurs réponses possibles)
HASH 100% ACIDES 3,3% HEROINE 1,3% COKE 4% MEDICAMENTS 4% AUTRES 5%

❒ **Depuis votre première expérience, vous fumez ?**
JAMAIS 27% (45%) DE TEMPS EN TEMPS 55% (37%) REGULIEREMENT 15% (13%) TOUS LES JOURS 3% (5%)

❒ **Vous fumez ou avez fumé dans quel but ?** (plusieurs réponses possibles)
DETENTE 50% DEFONCE 29% FAIRE COMME LES COPAINS 4% CURIOSITÉ 38%

❒ **Pensez-vous que cela pourrait vous amener à utiliser des drogues dures ?**
NON 95% OUI 1,2% NSP 3,8%

SI NON

❒ **Vous n'avez jamais consommé de drogues car :**
JAMAIS TROUVE 2% JAMAIS EU OCCASION 24% INTERDIT 4% PAR PEUR 13% PAS BESOIN 57%

❒ **Consommeriez-vous des drogues si elles étaient dépénalisées ?**
OUI 2% NON 90% NSP 8%

CONSOMMATEUR ET NON-CONSOMMATEUR

❒ **Pensez-vous qu'il faut lutter contre les drogues ?**
Dures : OUI 92% NON 4% NSP 4% **Douces :** OUI 35% NON 46% NSP 19%

❒ **Seriez-vous pour une dépénalisation des drogues ?**
Dures : OUI 15% NON 78% NSP 7% **Douces :** OUI 47,5% NON 34% NSP 18,5%

❒ **Pour vous un dealer est :**
UN AMI 1% UN SIMPLE INTERMÉDIAIRE 29,5% UN CRIMINEL 56% UN CITOYEN 4% NSP 9,5%

❒ **Considérez-vous l'alcool et le tabac comme des drogues ?**
OUI 50% NON 42% NSP 8%

❒ **Et l'amour ?**
OUI 45% NON 46% NSP 9%

Et Les Flics ?

Oui je sais, je ne compte convaincre personne (même pas moi) en défendant les sous-fifres de Charles mais voilà les faits sont là : la drogue est à l'origine de 80% des délits commis en France (affaire du petit Grégory incluse), et le marché de la drogue représenterait en France 7% du PIB soit 20 milliards de frs ! (Au moins là on nous bassine pas avec la récession...) 20 milliards, ça permet d'en organiser des réseaux, d'en motiver des dealers véreux et si on enchaîne sur les chiffres mondiaux : 500 milliards de dollars, deux fois le budget de la France, on peut se demander comment organiser une répression face à une telle organisation.

Devant ces chiffres nos chers amis bleus foncés admettent volontiers leur défaite, le secrétaire d'Interpol déclare perdue d'avance la guerre face aux trafiquants, et demande de privilégier la prévention... Si l'année dernière 55000 personnes ont été arrêtées dans l'hexagone pour usage ou trafic de drogue, seulement 15% de la quantité totale de drogue transitant en France a pu être saisie. **"On n'est pas suffisamment équipé pour une telle lutte"** râle un commissaire, **"comment être efficace lorsqu'on attend une voiture supplémentaire pendant deux ans ou lorsqu'on doit taper nos rapports à la machine tandis que les trafiquants se promènent en BMW et pianotent sur des portables "** (de quoi faire baver nos ifs). En plus, ils doivent souvent travailler à la limite de la légalité (en récompensant des indics, en s'infiltrant dans des réseaux), il y la paperasse qui se charge de ralentir un peu plus le processus jusqu'à ce qu'un revirement ministériel oblige un retour à la case départ sans toucher les 20 000F... Le tableau se raffine en ajoutant les ripoux qui achèvent de déstabiliser un peu plus la police et y entrainent encore un peu plus de contrôles.

Hors de nos frontières la lutte est encore plus difficile, des régions entières s'isolent pour produire du pavot ou du cannabis sous le couvert de véritables armées. Devant un tel marché porteur, les caïds ne reculent ni devant l'achat de boeings, ni devant l'installation de labos ou de raffineries en pleine brousse. Il ne reste plus qu'à ajouter la corruption des autorités pour comprendre que seule la prévention serait efficace...

C'est en ce sens que la législation en matière de toxicomanie a évolué. C'est vrai que la loi réprime toujours l'usage, mais elle permet de remplacer la peine par une cure de désintoxication. De même les personnes non confrontées à la justice peuvent aller en cure de désintoxication de façon anonyme. Pour les dealers les peines vont de 1 à 5 ans et s'élèvent à 15 ans pour les gros bonnets.

Mais voilà comment être simple consommateur lorsqu'on est en manque de 1000F par jour, comment choisir le camp des RMIstes et des usines lorsque le business te permet de tourner à 30 000 boules par mois...(Deux fois plus que ceux d'entre nous qui trouveront un boulot!). Alors nos flics peuvent continuer longtemps à s'essouffler derrière les dealers, à taper des rapports, ou à attendre un décret bidon que le zélu suivant abrogera. Tant qu'il y aura la demande, il y aura des vendeurs donc (au cas où vous ne l'auriez pas compris) il faut mettre l'accent sur la prévention (ter) et tous nous mobiliser contre la dépendance et l'exclusion... ■

POTINS

"Je n'ai jamais été dépendant du shit, mais par contre combien de fumeurs de tabac ne peuvent pas se passer de leurs clopes."

"La dépénalisation permettrait une baisse des prix à cause de la concurrence, ce qui m'aiderait parfois"

"Au nom de la diversité culturelle, je revendique le droit au hash, ou mieux, 1000 fois mieux, au cannabis"

"Plus de liberté sur le campus par rapport au hash, pas d'exclusion des résidences pour des plants dans les chambres..."

"Ya bien longtemps, on faisait des vêtements avec le chanvre. Même qu'on en fait encore et que sur l'étiquette ya marqué : Fumer ce vêtement peut être dangereux."

"Consommez français, buvez du vin..."

"Il faut en parler. Je ne sais pas quoi en penser." ■

Les Assoc' : INFOS et INTOX...ico

On nous a souvent dit qu'au niveau de la consommation de drogues, la France était en retard d'au moins 10 ans par rapport aux Etat-Unis. Ce n'est plus vrai aujourd'hui. La drogue ne se prend plus en cachette. Il n'est plus rare de voir des gens fumer, juste devant vous, dans la rue, ou le bus. La toxicomanie est un problème beaucoup plus répandu que l'on pourrait croire. Et s'il est vrai que ce n'est pas à nous d'empêcher quelqu'un qui le désire de se droguer, il ne faut pas non plus oublier les dangers que les toxicomanes font courir à eux-mêmes et à leur environnement. Il s'agit bien sûr de cas extrêmes, mais pourtant ils existent réellement : quand l'un d'eux, à chaque crise de paranoïa, menace sa femme avec un fusil chargé, que faut-il faire ? Quand, tranquillement installé dans le bus, on voit un père repousser son gosse à coups de pied parce qu'il est en train de se faire un "carreau", comment réagir ?

On estime à environ 150 à 300 000 toxicomanes sérieux en France. Le nombre exact est difficile à définir. En effet, les seuls toxicomanes dénombrables sont ceux qui ont fait la démarche pour essayer de s'en sortir : ils fréquentent les 150 structures d'aide de France appuyées par seulement 800 lits d'accueil supplémentaires. Le plus souvent, ce sont les maisons de quartier qui sont à l'origine de la première visite. Ces associations s'occupent des loisirs des habitants (et surtout des jeunes). Leurs animateurs développent des liens étroits avec les jeunes, ce qui crée un sentiment de confiance, de discussion. Face au problème de la toxicomanie, ces éducateurs sont dépourvus de formation. Ils discutent, forment le premier maillon de la chaîne et dirigent sur des centres d'accueil.

Qui vient, pourquoi

Le toxicomane stéréotype n'existe pas. Personne ne prétendra le contraire vu la diversité des personnalités humaines.

Le chômage et la crise économique et sociale actuelle ont plongés les jeunes des milieux défavorisés dans une situation d'autant plus incertaine qu'inactive. La drogue arrive au galop comme une solution d'évasion ou plutôt de fuite. La course perpétuelle fric/caillou s'installe rapidement, avec la délinquance.

L'immaturité, les malaises dans les relations familiales voire humaines, la solitude mentale amènent aussi à la drogue. Les réactions de tolérance familiale retardent l'éclatement et la mise à jour du problème.

Différentes aides

Dès son arrivée dans un centre d'accueil, le toxicomane est reçu par un psychologue. Après discussion, un planning de cure est établi en fonction de son état social, physique et mental. Ce planning comprend un suivi psychologique, médical et social. Il n'y a aucune exigence d'abstinence immédiate. Juste un contrat moral : venu librement, le toxicomane interrompt le planning dès qu'il le désire, il doit juste en parler.

En dehors des effets psychiques, la drogue amène une dépendance physique qu'il ne faut pas négliger dans le suivi thérapeutique. Un contrôle médical, fait dans les hôpitaux, permet de se détacher de la drogue par sevrage, ou de trouver l'hygiène nécessaire préservant des maladies somatiques par substitution.

Le sevrage est l'utilisation de produits toxiques pour mettre fin à la dépendance physique et psychique. Il se déroule soit milieu hospitalier sous le contrôle de médecins compétents, soit chez soi, avec ou sans aide médicamenteuse (calmants, anti-douleurs). Cette solution est choisie pour passer directement du statut de toxicomane au statut ordinaire civil. La durée du sevrage physique est comprise entre 8 et 15 jours, mais parallèlement se trouve le sevrage psychique dont la longueur est indéterminée.

Les programmes de substitution sont financièrement pesant et donc ouverts à un effectif limité de toxicomanes sous contrôle de l'Etat. Ils sont de maintenance pour les toxicomanes en fin de vie (SIDA, Hépatite) ou ayant échoués à toute autre méthode. C'est une alternative à l'enfermement pour les délinquants.

La drogue de substitution la plus utilisée est la Méthadone, avec pour avantages majeurs un effet à longue durée (une injection journalière suffit) et une absorption facilitée car sous forme buvable, mais avec le risque majeur, éliminé sous contrôle thérapeutique, d'atteindre plus vite la surdose qu'à l'héroïne.Le but de l'injection est que le drogué ne ressente ni manque, ni flash.

Mais la drogue ne détruit pas seulement physiquement et psychiquement, c'est aussi un facteur d'exclusion sociale. Le but du suivi social est avant tout de sortir le toxicomane de son environnement à l'aide de stages en montagne (ou à la campagne) loin de ses problèmes, des "copains" qui ont souvent les mêmes que lui. Et puis surtout, il faut le valoriser. Le toxicomane se rend ainsi compte qu'il est capable de faire quelque chose et qu'il se détruit inutilement. Cela se fait souvent par le biais d'agences intérimaires qui proposent des travaux (par exemple dans les stations de ski) ou des petits boulots sans qualification qui permettent à des jeunes en phase d'insertion sociale ou de désintoxication de vivre dans un travail sans autre exigence que d'être là à l'heure.

Parlons franc

Parler de la drogue est devenue une solution de facilité qui permet d'occulter les problèmes rencontrés dans la vie quotidienne. Les toxicomanes réagissent de plus en plus comme de véritables assistés fuyant les responsabilités pour retomber dans un monde marginal et oppressif. Si la drogue surmédiatisée est devenue banalement quotidienne, pour s'en sortir, par contre, il faut pulvériser un mur de silence et d'hypocrisie. Le débat sur la dépénalisation n'apparaît alors que comme de la poudre aux yeux des politicars, masquant les réels besoins financiers et sociaux. Croient-ils que l'exclusion, le chômage, la misère croissante (SDF), le manque d'hygiène de ce quart monde, l'individualisme, l'égoïsme pourrissant...enfin que cette crise puisse s'envoler dans la fumée d'un joint? Messieurs, enlevez vos œillères, vivre dans le conforme et snober le désespoir de ses voisins n'apportent rien.

Contre les bla-bla improductifs, prônons plutôt une action concrète et immédiate car il y a URGENCE !!!! ■

Pas de résultat sans peine

Aucun être humain ne mérite la dépendance à la drogue. Il faut tout faire pour éviter cette dégénérescence autant morale que physique.

Il se trouve que certains proposent de dépénaliser la drogue. Sous prétexte "d'afficher une image combattante", ils baissent les bras. C'est se contredire. Ils prétendent que cela mettrait les dealers en faillite et permettrait leur disparition, mais c'est faux pour plusieurs raisons : d'abord il y aurait toujours des docteurs-dealers qui donneraient des doses supplémentaires moyennant finances.

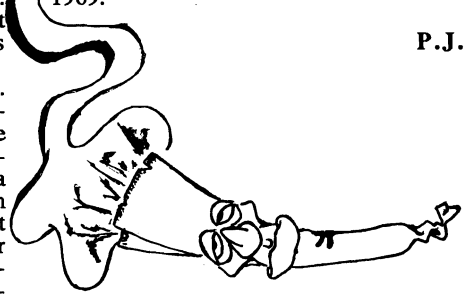
De plus ce ne serait que faire un autre réseau de distribution à vitesse réduite. Les dealers resteraient donc d'actualité. Ils pourraient toujours fournir les drogués entre deux visites chez le docteur et ils auraient toujours le rôle d'attirer de nouveaux "consommateurs" de la drogue. Les barons de la drogue n'auraient nullement à souffrir de cette loi car ils auraient en plus à fournir les médecins ce qui ferait un débouché supplémentaire qui compenserait la chute des prix. Le pire qui pourrait leur arriver serait de n'être plus milliardaire mais seulement millionnaires. Comme la baisse des prix provoquerait une consommation supplémentaire ils n'aurait pas à s'inquiéter.

Même légale la drogue tuera encore. Cette légalisation, même restrictive, déculpabiliserait effectivement l'acte de se droguer. Cela aurait donc le "mérite" d'attirer des gens en éliminant la peur que la drogue inspire. Ce serait se priver d'un des facteurs importants qui dissuadent d'en prendre. Ce serait en fait encourager les dealers car ils auraient gagné une victoire morale. Même si la drogue n'est autorisée que dans le cadre médical, il y aura des débordements au début qu'exceptionnels puis se généraliseront. Pour quand la drogue en pharmacie sur prescription du docteur pour traiter une déprime passagère ? Ce serait faire des hommes politiques des dealers.

Pour lutter contre ce fléau il faut donner plus de moyens aux stupéfiants afin qu'ils puissent mener une lutte vraiment efficace contre les dealers et surtout contre les barons de la drogue et les responsables de réseaux , fussent-ils des personnes connues et influentes. Il faut également développer les centres médicaux spécialisés, les centres de rencontre et d'aides sociales. Il n'est pas nécessaire de légaliser la drogue pour pouvoir parler à un psychologue ou une assistante sociale. Il faut mettre en place une vraie politique d'encadrement des drogués afin de les réconforter, de les suivre et de les aider à s'en sortir.

Seule une vraie politique de prévention et de suivi des drogués, appuyée sur une chasse aux fournisseurs, pourra nous permettre de revenir au seul décès de 1969.

P.J.



AUTO ECOLE DU CAMPUS
Permis AUTO et permis MOTO
1 leçon gratuit par parrainage
60, avenue Roger Salengro à Villeurbanne
Tel : 78 93 97 85

Al...cool

Il est une drogue que l'on trouve en vente libre, que l'on consomme sans se cacher, et que peu de personnes considèrent comme une drogue d'ailleurs : l'alcool.

La direction des résidences et l'infirmerie dressent un bilan accablant : l'alcool est à l'origine de beaucoup de problèmes. Les plus répandus sont les problèmes d'hygiène, quoique certains voient un coté artistique aux traces de gerbe dans les WC, le dégueuli prend même des dimensions épiques lorsqu'après le pot d'un départ', un gars à lui tout seul a déroulé un tapis rouge sur toute la montée de gauche du grand restau ; ah ça c'est de l'art, et quelle ambiance dans la foule en délire !

Jamais l'INSA n'a été touché par une overdose, et qu'on nous en protège encore longtemps, mais combien de cas de coma éthylique ont pu être recensés ? Et un coma, c'est bien plus grave qu'un petit joint fumé en cachette, peut-être pas vis-à-vis de la loi, mais vis-à-vis de la vie c'est sûr !

Les jeunes boivent de plus en plus et l'INSA n'échappe pas à ce constat. Il est plus particulièrement inquiétant pour les femmes. L'alcoolisme féminin s'élève avec le niveau d'études. Ce n'est pas par excès de machisme que j'écris cela, les effets de l'alcool sont plus graves et surtout plus rapides chez la femme.

Méfiez-vous des mélanges : alcool+herbe+médicaments=danger. Je ne veux pas jouer les moralistes, posez-vous des questions quant à votre comportement face à l'alcool, repensez à la loque que vous étiez en rentrant chez vous après une méga chouille. Si vous pensez que l'alcool "il faut savoir en user sans en abuser" et bien vous êtes des alcooliques en puissance ! On ne devient pas alcoolique après une soirée beaucoup trop arrosée, on devient alcoolique en consommant régulièrement. La dépendance et les effets de l'alcool sont moins rapides que ceux des drogues dures, mais ils sont tout aussi destructeurs. Médicalement l'alcool est une drogue ! ■

EN HAUSSE

- ♥ Koncert Humanitaire à la K-Fêt.
- ♥ Le papier recyclé à la COOP
- ♥ Le chef du grand Restau
- ♥ Le nombre de chambres disponibles sur le campus
- ♠ Les cafards au Bât E
- ♥ Le Lotto Kampagnard
- ♥ Les résultats exceptionnels de l'INSA 6
- ♠ Le nombre d'huissiers nécessaires pour faire évacuer une salle de chiade
- ♥ Le nombre d'articles reçus

EN BAISSE

- ♠ La fréquentation à la K-Fêt
- ♥ Les gitanes maïs considérées drogues douces en Allemagne
- ♠ L'espérance de vie d'Ambroise
- ♠ Le nombre de potins reçus
- ♥ L'espérance de vie du logo INSA
- ♠ La subvention INSATIABLE
- ♥ L'espérance de vie du bDe
- ♠ Le manque de locaux à l'INSA
- ♠ L'espérance de vie de L'INSATIABLE
- ♠ Le café du Renard lors de la mise en page

L'Insatiable-Journal de L'INSA
RdC Bat D, 20 Av A Einstein 69621 Villeurbanne Cedex, Tel : 78892172

L'Insatiable est une grande famille :
Général Scharzwkopf : Rebew
Général Morillon : Zaz
Colonel Bigeard : Marc
Rommel : Le Renard
Tanguette et Laverdure : Isa et Jujube
Le tirailleur sénégalais : Prosit
Le planqué : Laplume
Les Pins-up : Mumue, Gwen
La cantinière : Zozotte
La Madelon : Sandra
Les infirmières : Sophie, Nelly
La Marine : Flo(ts)
Le fou de guerre : Seb
Le réformé : Cri-Cri la guigne
L'appelé : La Meuse
Le Bleu : Laurent
Le déserteur : Mon's
Le P4 (futur prés' bDe) : Cho-Cho
Les Légionnaires : Hervé, Sir, Richard, Vincent
La Chèvre : Arno
La 7e compagnie : Fritz, B3, Gilles, John-Phi, Bzombz, BTK
Le soldat inconnu : Super
Le porté disparu : La Tchache

Interdéparts

1992 : 2 ans déjà que le BdE et les 24 Heures s'associent pour vous permettre de participer à cette véritable fête du sport et du dynamisme que sont les interdéparts. Plus de 900 participants l'année dernière, on vous attend encore plus nombreux dans les différents sports collectifs que vous connaissez maintenant bien : basket, hand, volley, foot (même féminin !), rugby et water polo.

Les inscriptions débuteront dès la rentrée des vacances de Noël et jusqu'au 21 janvier, pensez donc dès maintenant à constituer vos équipes. Les matchs commenceront en février 94 selon le système des années précédentes. Et les heureux finalistes pourront s'affronter dans l'ambiance déchaînée de l'incontournable week-end des 24 Heures de l'INSA.

Le côté sportif sera bien évidemment primé. Mais le but premier des interdéparts est de faire participer le maximum d'entre vous. Le dynamisme de chaque département jouera donc un rôle clé dans le classement final.

Les vélos folklos vous permettront également de vous départager et d'exprimer votre pouvoir créatif. Alors ne négligez aucun domaine si vous voulez détrôner les GMC !

Pour fixer, sachez qu'en plus des coupes distribuées par discipline, un chèque d'une valeur non négligeable récompensera l'association du départ' vainqueur.

Renseignements et inscriptions
BDE ET 24 HEURES

Insaïades 94

Les Insaïades 93, souvenons nous... Au terme d'un long voyage et d'une courte nuit nous arrivâmes à Rennes de bon matin où les organisateurs qui prenaient calmement leur p'tit déj' café-croissants commencèrent à s'inquiéter quand nous les imitâmes façon gros rouge-calendos. Cependant malgré une organisation rendue difficile par le véto du BdE, la victoire fut totale aussi bien sur le plan sportif (ce fut la grande surprise !) que sur le plan amical. En effet, nos confrères insaliens nous ont bien vite accompagnés dans nos chants jusqu'au bout de la nuit, nous prêtant même leurs salles de chiade pour réchauffer nos petits corps engourdis par le froid nocturne breton.

Devant le succès incontestable de cette expédition, le BdE a décidé cette année de participer (Cf. leur article), cependant l'équipe précédente est soudée et plus que jamais motivée pour repartir dans la même folle ambiance, bien convaincue que ce sont eux que les toulousains veulent accueillir pour revivre avec les autres du Nord ce délirant week-end de l'Ascension. Si vous vous sentez de taille à partager ces moments intenses (vous le saurez assez vite !), une vidéo retraçant l'épopée rennaise sera projetée à la rentrée ; sinon, en attendant, vous pouvez toujours allez vous renseigner au BdE puisqu'ils ont décidé de coopérer. Mais le savoir appartiendra toujours à ceux qui étaient présents... (Comme pour les cours, hélas !)
Insaïadement votre.

YANN H 234.

Insaïades 94 (bis)

Fest Noz, fête bretonne... C'était l'an passé... A Rennes.

C'était l'édition numéro 1 des Insaïades, rencontres inter-INSA qui recommencent cette année à Toulouse.

Lyon est très attendu... Nous comptons sur 100 personnes (deux bus) présentes à Toulouse du jeudi 12 Mai au matin, jusqu'au dimanche soir.

Les deux premiers jours seront consacrés au rencontres sportives, invitant chaque équipe à pratiquer football, rugby, basket-ball, volley-ball, pétanque et pelote-basque... Ils vous permettront de vous échauffer pour le week-end entièrement consacré à la chouille... LES 24 HEURES de Toulouse...

Pour plus de renseignements, s'adresser au BdE.

Commencez à former vos équipes dès maintenant car la demande va être forte. Les premiers inscrits seront les premiers à partir (équipes de 8 ou 9 avec 3 filles (à confirmer !!)).

Origines de l'INSA

Ca vous rappelle quelque chose ? Et pourtant, ça se passait il y a près de 40 ans (1957 !!!).

Ces Insaliens étaient croqués par l'ancêtre de votre choux préféré : le "Spin".

* Au fait, quelle était l'ambiance à l'INSA les toutes premières années ?

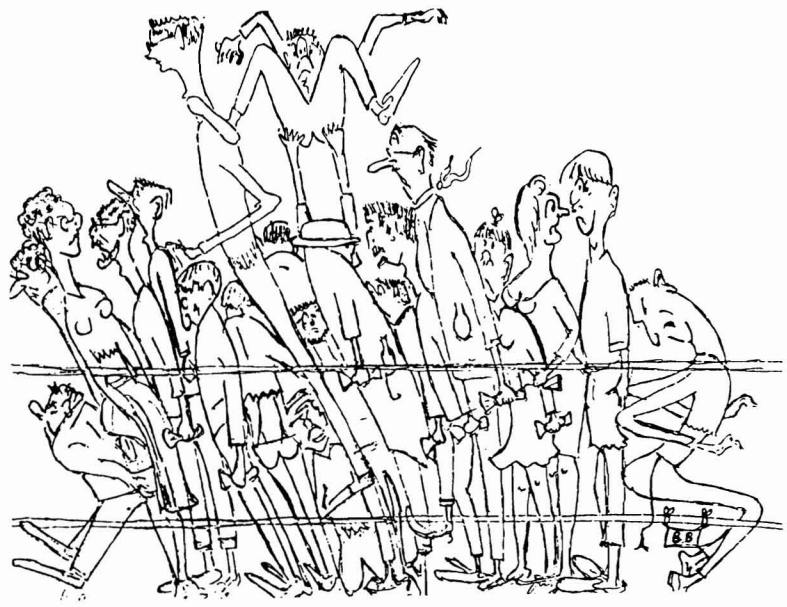
* Saviez-vous que le campus était encore en chantier lorsque la première promo débarqua ?

* Qui étaient donc ces étudiants qui prenaient le risque de venir faire leurs études d'ingénieur dans une école innovante, prenant le contre-pied des écoles classiques, dont le diplôme n'était pas encore reconnu, et que l'on attendait au tournant ?

* Quelle fut l'évolution de l'INSA ?

Pour avoir des réponses à toutes ces questions (et tant d'autres), venez rencontrer des "pionniers" de la première promo lors d'une soirée Culture + : "Les origines de l'INSA"
Jeudi 6 Janvier, 20 heures, Grand Audi.
Contact :

CLAUDIE MAZELLIER AU BDE.



Options 2e année

Les "reporters" de l'Insatiable se sacrifient corps et âme pour satisfaire la population insalienne, de plus en plus avide d'information dans un monde qui bouge de plus en plus. Celle-ci est devenue vitale pour chacun de nous dans cette société qui passe non sans désagréments d'une logique de production vers une logique d'information (je vous rassure tout de suite, ce n'est pas de moi !).

C'est ainsi que poussant mon devoir d'investigation jusqu'à l'extrême, je tombai, au moment où je m'y attendais le moins, sur le scoop de l'année, qui ne laissera personne insensible.

Je m'assoupissais tranquillement en astro (cours à option de 2ème année) lorsque soudain, une annonce des plus pathétiques du prof me fit passer à un état physio-psychologique déjà plus proche d'un état éveillé : il venait d'annoncer froidement que la direction des études envisageait sérieusement la mort des cours à option de 2ème année l'an prochain.

La raison plus qu'officieuse en est la mise en place de cours d'Anglais plus consistants en première année (Avouez que ça ne sera pas dur !). Si vous ne voyez pas le rapport, faîtes travailler vos méninges entraînées, ou envoyez moi un courrier interne à l'Insatiable accompagné de votre photo (Vous aurez compris en tout cas que cet article s'adresse en priorité aux bizuthes).

Je trouve cette idée tout-à-fait louable, étant fidèle au principe "on n'a rien sans rien" et constatant l'état déplorable de mon restant d'Anglais après plus d'un an d'inactivité.

Par contre l'idée de supprimer les options me paraît nettement plus critiquable (quoique à la limite, moi je m'en fous, mais je pense aux bizuths). Même s'il m'arrive d'être un peu endormi, les excellents cours d'astronomie de M. J.-L. BOISSEL sont réellement intéressants et valent le détour ! (Si M. BOISSEL lit cet article, il pourra me remercier notamment à l'occasion de l'interro de fin de semestre...). Bien sûr, je ne parlerai pas des autres cours à option que je ne connais pas mais dont certains souffrent d'une mauvaise réputation, il est vrai.

J'espère que, dans leur intérêt, cet article fera réagir les principaux intéressés, alors que moi j'ai le sentiment du devoir accompli.

POUR LA RÉDAC', SIR.

L'INSA et l'Europe

Sur 85 INSAliens ayant fait un séjour d'études à l'étranger en 1992-93, 34 étudiants et 14 étudiantes ont bénéficié d'allocations de mobilité ERASMUS, 45 d'entre eux (4ème et 5ème années) pour la totalité de l'année universitaire, et 3 pour la durée de leur seul projet de fin d'études PFE (un semestre) .

Du rapport qu'ils ont dû fournir dans le cadre des programmes ERASMUS, nous retirons les informations suivantes, auxquelles nous ajoutons quelques commentaires :

D'une façon générale, tous sont satisfaits, quels que soient le pays choisi (Allemagne, Angleterre, Ecosse, Irlande, Espagne ou Suède) et l'université.

Tous reconnaissent le progrès, généralement important, qu'ils ont fait dans la langue du pays d'accueil. C'est heureux, car la maîtrise d'une langue étrangère est un acquis intéressant, mais il y a plus. Il faut noter qu'en Suède, la langue utilisée par eux a été l'Anglais à 90%-95%, mais qu'à Barcelone c'est le ***CATALAN*** à 100%.

Les études à l'étranger sont considérées comme au moins équivalentes à celles qu'ils auraient faites à l'INSA, à une exception près : un PFE semble avoir été mal encadré. Il est logique, du fait du choix fait par l'INSA des universités partenaires, que les choses se déroulent bien, mais il peut arriver qu'il se produise un "accident".

Dans beaucoup de cas, à l'étranger, l'étudiant est beaucoup plus autonome, plus libre du choix et de la conduite (du rythme) de ses études : il est dans une université qui offre des programmes "à la carte" et non dans une école d'ingénieurs qui impose un "menu tout fait". Ceci montre à l'INSAlien un autre système d'enseignement, le rend plus responsable de ses études et lui apprend à gérer son temps (...).

Les week-ends d'accueil, organisés par certaines universités ou par les associations d'étudiants, facilitent les prises de contact, voire l'intégration des INSAliens dans les universités d'accueil. La disponibilité des professeurs étrangers est signalée (mais celle des professeurs français n'attend souvent que d'être sollicitée par les étudiants) et c'est particulièrement vrai dans les universités qui connaissent le système anglais du tutorat, individuel ou de groupe.

S'intégrer

L'intégration des INSAliens dans la vie universitaire et sociale des étudiants a été très variable selon les universités et leur taille (qui est souvent bien supérieure à celle de l'INSA), mais aussi selon les élèves. Cela peut dépendre de leurs conditions de logement, qui restent difficiles dans certaines villes (Berlin, Barcelone, Dublin et même Nottingham), ou de leur volonté de participer à des activités de clubs, ou de profiter de cours de langue avant la rentrée, quand il en existe. Certains soulignent que les contacts sont plus faciles avec d'autres étudiants étrangers qu'avec ceux du pays d'accueil (Attention : c'est peut être aussi vrai pour les étrangers à l'INSA !) et vont jusqu'à suggérer que des rencontres soient organisés entre étudiants ERASMUS dans l'université d'accueil (et sans doute faudrait-il le faire aussi à l'INSA).

Mais s'il est intéressant de rencontrer des étudiants étrangers au pays d'accueil, c'est tout de même ce dernier qui a le plus d'importance. Et, sur le plan de l'apport personnel de leur séjour, les INSAliens soulignent l'ouverture d'esprit qu'ils en ont retirée, l'apprentissage d'une autre façon de vivre, surtout s'ils ont eu la possibilité de partager la vie d'une famille du pays, et la connaissance d'une autre culture. Certains trouvent toutefois trop court un échange d'une année universitaire, et pour l'un d'eux, ce séjour "a conforté son désir de travailler à l'étranger en début de carrière".

Sur le plan matériel, tous considèrent que "l'allocation de mobilité" ERASMUS est faible puisqu'elle ne leur a permis de couvrir que 15 à 20% de leurs frais. Mais certains ne semblent pas avoir compris qu'il ne s'agit pas d'une bourse destinée à payer la totalité de leurs études, seulement une aide permettant de payer le surcroît lié à leur séjour à l'étranger.En fait, pratiquement tous ont disposé d'autres aides financières, notamment de la Région Rhône-Alpes, et, pour achever de couvrir leurs dépenses, certains n'ont pas hésité à faire de petits jobs ou des stages dans les entreprises de leur spécialité.

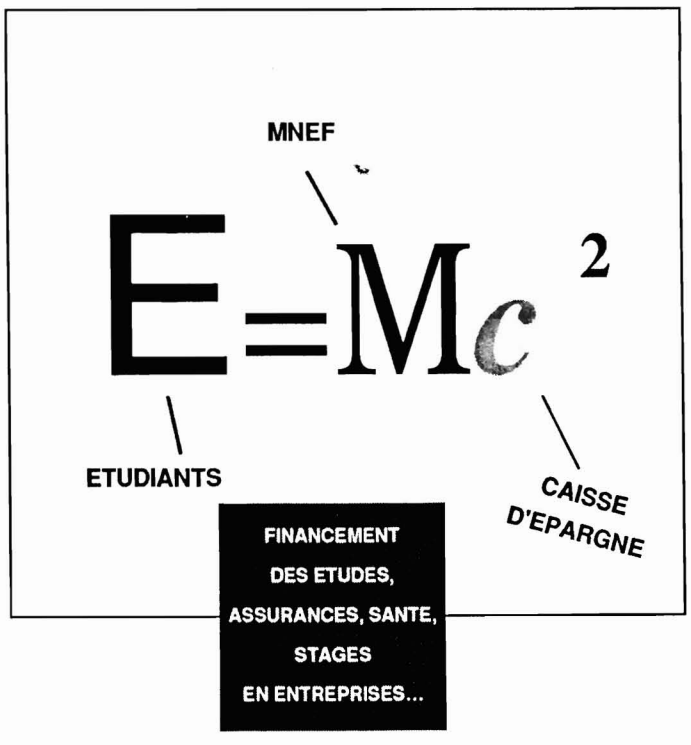
Si l'aide ERASMUS est un avantage (et plusieurs étudiants expriment leurs remerciements), celle-ci s'est trouvée versée seulement en mars 93 (...). Cette situation est, hélas, particulière à notre pays et pour 1993-94, les dispositions ont étées prises pour que cet inconvénient ne se renouvelle pas.

A côté de cet aspect financier, certains élèves soulignent l'avantage d'avoir été étudiants ERASMUS. Cela leur a apporté une reconnaissance de leur statut d'étudiants à l'étranger qui vaut recommandation, et ils l'ont apprécié. Par contre, cela n'empêche pas qu'ils aient dû faire face à des problèmes plus divers qu'à l'INSA: problèmes de logement et problèmes administratifs (...).

En conclusion, nombreux sont les élèves qui considèrent avoir acquis une expérience professionnelle appréciable et ils souhaitent que beaucoup d'autres en profitent. C'est aussi le vœu de la Direction de l'INSA d'encourager au départ un plus grand nombre d'étudiants. Mais attention: il n'y a pas que les pays anglophones qui comptent et les places restées libres en 1993 montrent que les chances de partir sont supérieures dans les autres pays: Espagne, Portugal et Brésil, Italie et même Allemagne et Autriche et éventuellement Ukraine et Hongrie. (...).

J.ROBIN

Ensemble pour faciliter votre vie d'étudiant.



PARCE QUE LES BESOINS D'UN ÉTUDIANT SONT MULTIPLES (FINANCEMENT DES ÉTUDES, ASSURANCES, SANTÉ, STAGES EN ENTREPRISES...), LA CAISSE D'EPARGNE ET LA MNEF ONT ASSOCIÉ LEUR SAVOIR-FAIRE POUR FACILITER VOTRE VIE D'ÉTUDIANT.

■ La Caisse d'Epargne vous propose des solutions financières pour mener à bien vos études : le Compte Satellis Ecureuil pour régler vos dépenses, l'Avance Financière de Rentrée pour faire face à vos dépenses de rentrée, le Livret A ou le Plan Epargne Logement pour épargner, le Crédit Etudiant Ecureuil ou des crédits adaptés à vos projets.

■ La MNEF prend en charge vos besoins en matière de santé et de vie quotidienne : la Sécurité Sociale étudiante, des garanties complémentaires pour de meilleurs remboursements et la Carte MNEF Campus qui vous procure toutes les assurances, tous les services et les privilèges indispensables à votre vie d'étudiant (assurance universitaire, Europ Assistance, assurance examens, offre de stages en entreprises...).

CAISSE D'EPARGNE

MUTUELLE NATIONALE MNEF DES ETUDIANTS DE FRANCE

Les conseils du Forum...

Cet après-midi du 8 novembre 1993, effervescence au local du Forum Organisation pour des visiteurs particuliers : Mmes SCHRAIBER et COMTE, chargées respectivement de la communication avec les écoles et du recrutement au sein du groupe RENAULT.

Cette rencontre a été l'occasion d'un dialogue et les interrogations ont soulevé les problèmes actuels du recrutement. Les informations reçues ont ainsi permis de mieux comprendre les exigences d'un grand groupe, de mieux aborder une entreprise. Ce sont ces informations que nous voulons vous faire partager :

LES CONSEILS, LES INFORMATIONS, CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE :

- Vous devez être vous même : si vous êtes le bon candidat et êtes recrutés, alors vous serez bien dans l'entreprise.
- Il faut être vrai, naturel dans votre CV, dans votre lettre de motivation ou à l'entretien.
- Votre CV et votre lettre de motivation doivent être clairs et compréhensibles pour un non ingénieur : les recruteurs n'en sont pas forcément. Ils doivent contenir un minimum de termes techniques qui, dans une phrase bien construite, font comprendre votre projet (si vous en avez un). Attention, votre lettre de motivation fera la différence.
- Il faut avoir un projet, mais un projet trop pointu et trop défini vous fermerait des portes (ex : piston x du moteur y).
- Il faut aller chercher les informations pour construire votre projet ou vous renseigner. Par exemple : lire la plaquette des forums avant d'aller sur le stand pour approfondir avec les ingénieurs présents ou les personnes du recrutement. Les informations sont aussi dans la documentation envoyée ou dans la presse.
- Il faut mettre en valeur vos centres d'intérêts, vos stages dans le CV. En deux lignes, vous expliquez la mission et ce que vous en avez retiré.
- La lettre de motivation doit être manuscrite. (l'usage français est ainsi). Surtout n'envoyez pas de lettres photocopiées avec des blancs où vous rajouter le nom de l'entreprise ! Quant aux lettres qui commencent par "Je suis passionné d'automobiles" ou encore "votre entreprise est la plus innovante" : 90% sont rédigées ainsi.
-Toutes les lettres sont lues et triées par l'équipe.
- L'emploi de la graphologie chez RENAULT n'est pas systématique. Il peut venir en complément d'un entretien pour aider à la décision.
- Pour postuler, recentrez vous sur vos spécialités mais ne vous fermez aucune porte. Par exemple, RENAULT embauche des informaticiens et quelques chimistes.
- Lors d'un entretien voici ce que les recruteurs pourront vous poser comme questions :

Pourquoi venez vous chez nous plutôt qu'ailleurs ?
Que ferez vous chez nous ?
Qu'avez vous fait jusqu'à présent ?
Qu'en avez vous gardé?

- Vous êtes à chaque fois en concurrence avec deux ou trois candidats.

Un compte-rendu plus détaillé est disponible à notre local.

FORUM ORGANISATION

PROTO INSA CLUB

Quelques gouttes suffisent...

Cette année, une poignée de GMD, GPR et GEN ont rejoint les irréductibles GMC du Proto Insa Club (PIC). Ils travaillent actuellement sur l'amélioration du prototype "Envol", qui avait réalisé 272 kms avec un litre d'essence, se classant 37e sur 72 lors du 9e Marathon Shell en mai dernier.

Les travaux sont divers et variés : remodélisation de la partie arrière afin de cacher la roue qui dépassait, réalisation d'une armature rigide pour la bulle, réalisation d'une transmission mixte (engrenage + courroie), réalisation d'un nouveau châssis moteur en nid d'abeille, adaptation sur un moteur 2 temps 30 cm^3 d'un double allumage électronique, d'un système d'injection semi-directe...

Quatre GE travaillent sur la carte micro-contrôleur qui gère la gestion électronique, et sur le banc moteur nécessaire pour régler la carte afin d'optimiser la consommation de carburant, le tout dans le cadre d'un projet de fin d'études (PFE).

En parallèle à ces activités, une deuxième coque est à l'étude, basée sur la forme de goutte d'eau.

L'équipe du PIC espère dépasser les 500 kms avec un litre d'essence, lors du 10e Marathon Shell, qui aura lieu le dernier week-end du mois de mai 94, où je vous le rappelle, le challenge est la moindre consommation. ■

Pour tous renseignements, venez voir Olivier D609, Tariq D523, Christophe B317, Michel E533.

STAM
sur présentation de ce bon
-10%
SÉCURI TEST

CONTRÔLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

Véhicules particuliers	
Date de mise en circulation	Date du contrôle
entre le 1/01/87 et le 31/12/89	année 1994
Véhicules utilitaires	
Date de mise en circulation	Date du contrôle
avant le 01/01/91	année 1994

ÉQUIPEMENT DE CONTRÔLE HOMOLOGUÉ SPÉCIAL 4X4 ET TRANSMISSION INTÉGRALE
VÉHICULES DE TOURISME
VÉHICULES UTILITAIRES (jusqu'à 3,5 t et hors gabarit)

2, rue Pierre-Larousse 69100 VILLEURBANNE Tél. 78 93 95 38
entre Place Wilson et Charpennes

Mécasport a la frite !

I was driving on the road the other day
I hear a little human say
Tu n'es pas ce brésilien
Et ta "104 coupée "
Tu es un Insalien
Et con, tu conduis comme un pied !

Mets de l'huile

Mets de l'huile petit homme
Dans la vie faut que ça glisse
De l'huile petit homme écoute écoute
Mets de l'huile petit homme
Dans la vie il faut du sport
De l'huile petit homme
Ecoute écoute vite Mécasport
Ecoute écoute !

I was walking on the road on the other day
Hearing tires, I had to say
Tu n'es pas chauffard pour rien
Ta voiture t'a échappé
Ta voiture tu comprends rien
Et con, tu t'es trompé de pied !

Mets de l'huile
Pas trop d'huile

Pas trop d'huile petit homme
En voiture pas trop de glisse
De l'huile petit homme écoute écoute
Pas trop d'huile petit homme
Attention, t'es pas le plus fort
De l'huile petit homme
Ecoute écoute vite Mécasport,
Ecoute écoute !

POUR MÉCASPORT ET MERCI À REGG'LYSS

Contacts : E13 du mardi au jeudi 13-14h, Nico H310, Marco E312, Fabien A211

"Enfoirés"

Vous les avez-vu ! Ils étaient présents à la sortie du petit et du grand restau et au club du personnel. Ils criaient "Pour les Restos du Cœur, une petite pièce ou un ticket repas ! ". "Ils" : ce sont des réunis "à la va vite" (en 4 jours à peine) pour répondre à l'urgence, aider les SDF. Et vous avez répondu, étudiants et personnel INSA .

Ainsi, environ 8000 F ont été récoltés jeudi 2 et vendredi 3 décembre.

Aujourd'hui, l'INSA commande et livre aux Restos du Cœur (Relais de Villeurbanne) 350 boîtes de maqueraux, 210 bouteilles d'eau, 250 kg de raviolis et 500 sachets de chocos, ce qui représente la première moitié de l'argent récolté.

Nous voulons témoigner de deux points importants :

1- La réussite d'une action entreprise par un groupe d'individus rassemblés sans structure, toutes catégories confondues.

2- La bonne volonté rencontrée partout dans nos démarches : chacun a aidé à sa mesure selon sa spécialité. De plus, beaucoup ont manifesté de l'intérêt pour cette action et souhaiteraient la poursuivre ou participer ponctuellement...

Mais quand ? Comment ? Avec qui ? Pourquoi pas une nouvelle collecte le jeudi x et le vendredi y de janvier par exemple ? Pourquoi pas un groupe de bénévoles pour distribuer des repas chauds le soir avec les Camions du Cœur ? Et pourquoi pas d'autres idées ? LATO SENSU s'apprête à former un groupe de bénévoles (étudiants, personnel, ...) pour aider les Restos du Cœur. Venez aux réunions les jeudis à 20h 30 en bas du Bât. H. La balle est dans Nos mains.

"Enfoirés, Enfoirés" on compte sur Nous ! ...

CHRISTINE MANFÉ

Contacts :
Christine Manfé- GEN - 1er étage : 87 53
Christian Goin- GEN - 1er étage : 81 90
LATO SENSU -Antonio Ferreira - D619
Relais des Restaurants du Cœurs
45 Cours de la République
69100 Villeurbanne
Tél : 78 84 35 63

CAILLOUX VOLANTS

Forfait + Transport + Sellette + Suspentes (environ 30) + pilote + voile + air pur + émotions... Comme l'année passée, les Cailloux Volants et le Ski Club vous proposent une super journée de ski et de parapente.

Comme l'attestent les photos parues dans VISA, cette journée est restée mémorable dans la tête de ceux qui étaient venus l'an passé.

Encore une fois, toute l'équipe des Cailloux Volants et du Ski Club vous emmèneront dévaler les pentes neigeuses et décoller des sommets pour admirer la vallée...

Cela se passera le **15 janvier 1994** à Valloire et les places sont limitées.

Venez vite vous inscrire aux Cailloux Volants et tout cela pour seulement 350 F tout compris.

Permanence le jeudi soir de 19 à 20 heures au petit foyer du C. ■

SKI CLUB

A deux heures de la grisaille lyonnaise, les sommets sont déjà blancs. Le Ski Club a repris ses activités et vous permet de vous évader tous les week-ends vers les pentes enneigées pour un prix moyen de 150 F (+ une adhésion au club de 60 F).

Mais le Ski Club, c'est aussi :
- des appartements aux Arcs en février (date limite d'inscription le 04/01) et à Pâques (date limite d'inscription le 03/02),
- des forfaits à tarif réduit,
- des cartes neige (130 F),
- des locations.

Enfin, réservez dès maintenant le week-end du 9/10 avril pour l'apothéose de la saison : le grand Derby qui se déroulera cette année à Flaine.

Alors si vous rêvez de grandes courbes dans la poudreuse ou de week-ends tranquilles à l'air pur, passez au 1er **étage du C les mardis et jeudis de 12h 45 à 13h 45.** ■

LATO SENSU deux sous...

LATO SENSU, qu'est-ce que c'est ? Ou plutôt, l'aide humanitaire, qu'est-ce que c'est ?? LATO SENSU signifie "au sens large" en latin. Le but de notre association est d'aider des initiatives locales déjà existantes, sous de multiples formes et dans des pays où la nécessité s'en fait sentir, c'est à dire, partout dans le monde.

Qu'est-ce qu'une poignée d'Insaliens peut faire contre la misère, penserez-vous sûrement en lisant cet article à la sortie du grand (ou du petit) resto, blasé par la bourre et la difficulté de se nourrir à l'INSA. Une poignée d'Insaliens ne peut rien. Tous les Insaliens peuvent beaucoup plus...

Comment ? Revenons en arrière si vous le voulez bien. L'année dernière, déjà, 8 membres de notre association se sont rendus en Roumanie pour distribuer deux tonnes d'aide d'urgence (nourriture, vêtements, médicaments) à 80 enfants démunis d'un orphelinat de Bucarest, pour les aider à survivre, mais surtout, pour les aider à vivre !

... aide d'urgence...

Le but premier de ce voyage était d'aider une association roumaine, *ASMA-CAB VIC*, à réaliser son indépendance à travers des spectacles exécutés par les enfants eux-mêmes.

Qu'en reste-t-il ? Le souvenir de sourires naturels. Le souvenir d'un pays meurtri où les gens se battent pour vivre et ne pleurent pas parce que leur équipe de football n'est pas qualifiée pour le MONDIAL 94 ! Le souvenir, surtout qu'il faut continuer à agir... Rendre ces enfants heureux, même si c'est pour quelques jours (heureusement, maintenant, *ASMA-CAB VIC* est subventionnée par l'Etat roumain) est quand même plus épanouissant que d'écouter les rabat-joie clamer que notre action est vaine et qu'on ne changera rien. Les scientifiques et les calculateurs ont peut-être le monopole du pouvoir et de l'égoïsme ; nous pensons tous à LATO SENSU que les étudiants, et surtout les jeunes doivent encore croire en leur cœur et en leur idéal.

Notre association organise cette année un convoi humanitaire de plus grande échelle en Bosnie Herzégovine (dans la région de Mostar) pour aider une association française déjà existante, l'association ***MARIE MEDIATRICE***. Un membre de l'association s'est rendu là-bas pour y trouver une situation terrible : femmes et enfants déportés dans des camps par camions entiers. Ils ont laissé dans leurs villages leurs possessions et leur droit à la dignité. Ils ont besoin de notre aide autant d'un point de vue physique que moral. Ne voulant pas participer à un marché humanitaire "enrichissant", nous distribuerons nous-même les collectes avec l'association ***MARIE MEDIATRICE***.

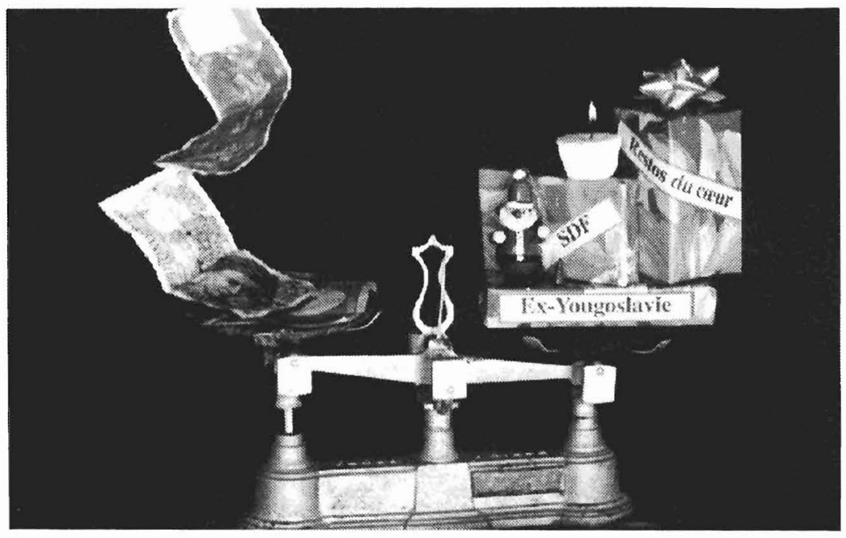
Notre aide à l'ex-Yougoslavie s'accompagne d'un soutien à l'association ***"Etudiants pour Sarajevo"***. Des écoles de toute l'Europe se sont mobilisées pour soutenir les étudiants de Sarajevo. Ceux-ci, au front la journée, n'ont que la soirée pour étudier. Pendant que beaucoup d'entre nous se plaignent de l'absence de stores dans notre chambre, les étudiants de Sarajevo n'ont même pas d'électricité le soir, couvre-feu et raisons militaires obligent. Pour les aider à travailler, ***"Etudiants pour Sarajevo"*** organise une collecte de lampes frontales et de polycopiés en anglais ; sur les 1500 professeurs originellement à l'Université, seuls 780 continuent à enseigner. Notre aide est indispensable.

Enfin, n'oubliez pas le Karnaval humanitaire ***"Mardi-gras pour tous"***, organisé par la K-Fêt, et auquel nous nous joignons cette année. Une occasion pour les étudiants les plus réticents d'aider les déshérités en faisant la fête...

Alors, si cela vous intéresse, si vous vous posez des questions, si vous avez des questions à nous poser, et si vous avez manqué l'AG d'avant-hier, contactez-nous.

POUR LATO SENSU,
J'LOUP

Contacts : Joachim H620, Arianne D629, Carmen B506, J'Loup F213, Local du H.



© PCC - Philippe Alamy - décembre 1993

B.I.J. WASTEELS

VOYAGES WASTEELS

A Lyon...
162, cours Lafayette 78 62 00 65
Centre d'Echanges de Lyon - Perrache 78 37 80 17
5 place Ampère 78 42 65 37
Et à Villeurbanne...
Double-Mixte, Campus de la Doua 78 93 11 49

Quelques exemples au départ de Lyon

aller simple :

- PARIS	213 F
- MARSEILLE	165 F
- NANTES	252 F
- STRASBOURG	201 F
- ROME	325 F
- AMSTERDAM	448 F
- FRANCFORT	384 F

DELIVRANCE IMMEDIATE DE TOUTES CATEGORIES DE BILLETS SANS FRAIS.

■ B.S.E. WASTEELS
Billet scolaire étudiant. La France à tarif réduit pour les scolaires, lycéens et étudiants de moins de 26 ans.
sans achat de carte

■ B.I.J. WASTEELS
Billet international jeune à tarif économique. Toute l'Europe et le Maroc pour les jeunes de moins de 26 ans.
sans achat de carte

LIC A568 - APE 7400 - RC Lyon B 334 191 871

Prémices de la paix

Septembre 1993 : poignée de main historique Rabbin-Arafat avec en toile de fond un Clinton tout sourire et fier de l'aura protectrice de la grande sœur Amérique. Qu'en est-il vraiment en juillet-août 1993 en Palestine et en Israël, à la veille des accords de paix très médiatisés ?

Pour beaucoup, les Palestiniens sont apparus comme une triste bande d'excités, toujours une pierre sous la main. Cette image réductrice est en fait loin de la réalité palestinienne. Palestine-Israël : sur la carte, la séparation reste plutôt floue. A l'un des postes frontière où deux soldats armés et protégés par des gilets pareballes vérifient minutieusement les rares laissez-passer des quelques Palestiniens sortant des Territoires, la séparation entre les deux "états" prend toute sa forme. Après questionnement et vérification méticuleuse de nos passeports, nous entrons dans un monde différent, un paysage resté vierge, des routes cahoteuses voire des chemins pour se déplacer, des mosquées au fond de vallées et l'agitation étonnante des villes traversées : les "charmes" de l'Orient... Seules les quelques constructions juives des colons sur les hauteurs des collines ultra-protégées contrastent avec les habitations tarabiscotées des arabes (on construit sa maison au fur et à mesure que la famille s'agrandit).

Palestine,

Au delà des simples apparences différentes, il y a un peuple qui doit faire face à des difficultés de tous ordres. Il n'y a en effet en Palestine (Cisjordanie) que trois petites universités pour une très forte population jeune : la restriction ne s'arrête pas seulement au nombre, mais elle porte également sur la diversité des formations : on ne peut devenir médecin, chirurgien, dentiste, la plupart des professions médicales étant exclues.

La vie est relativement précaire : le manque d'argent et de moyens collectifs ont conduit des hommes autrefois médecin, technicien ou ingénieur à exercer des professions devenues plus lucratives : chauffeur de taxi pour les courses entre les territoires et Israël ou dans les Territoires, ou travailleurs en Israël où les Palestiniens sont une main d'œuvre bon marché et peu exigeante. Tout palestinien doit toujours porter sur lui une carte d'identité dont il ne comprend même pas le sens ; n'ayant pas appris l'hébreu, il ne sait pas quelles informations elle contient. La peur des interrogatoires et contrôles répétés a pris le pas sur le désir de manifester sa révolte. La phrase naïve de cet enfant de 8 ans est très révélatrice : "Quand je vois des soldats dans des voitures, je change le sens de la marche". Les Palestiniens ont tenu à marquer leur indépendance vis-à-vis d'Israël : dans les villages, parfois un groupe électrogène a été installé par souci d'autarcie.

Et puis, bien sûr, il y a les camps de réfugiés. Non pas des camps en toile, car à force d'attendre depuis plus de 40 ans pour certains, il a fallu aménager le "provisoire", mais des groupements d'habitations construites avec les (faibles) moyens du bord : absence du système d'évacuation des eaux usées, maisons relativement habitables (précaires, souvent), et puis tous ces enfants et ces graffitis pro-palestiniens sur les murs. Ici et là, quelques maisons dynamitées : "œil pour œil, dent pour dent" : le fomentateur palestinien d'un attentat contre des soldats israéliens aurait eu sa maison "explosée" à la suite d'altercation. Pourtant dans ces enceintes protégées par des miradors, l'ONU est très présente : scolarisation des enfants (presque 100%) et assistance médicale.

Israël...

Côté israélien, l'omniprésence de l'armée étonne, dérange : quelle surprise lorsqu'on voit arriver dans le bus 3 jeunes israéliennes en treillis, le fusil en bandoulière ! Un climat de peur s'est installé : durant les trois années de service obligatoire, les soldats israéliens seront amenés à demeurer en Territoires Occupés ou du moins à proximité. L'armée relâche dans la société des jeunes déboussolés, que la peur de se faire molester ou tuer a rendu anxieux et agressifs. L'arrivée exponentielle des juifs de l'ex-URSS (on entend parler russe, les journaux et les petites annonces dans les arrêts de bus témoignent de l'ampleur du processus) fait jouer le phénomène des vases communicants : à défaut de place (Israël n'est pas plus grand que la Bretagne), ces nouveaux immigrés viendront peut-être grossir le flot des colons juifs de Palestine.

... même combat.

Pourtant, en regardant de plus près, on sent que le conflit s'enlise : dans les Territoires (Palestine), la chute des tensions et la disparition progressive de l'Intifada depuis la guerre du Golfe ("le soulèvement" manifesté par des jets de pierre). Un sentiment général favorable à la paix côté palestinien, pour ce qui est du peuple et des gens rencontrés. On est loin des images des extrémistes arabes agissant avec violence (je ne parle pas de Gaza, qui a une très forte densité de population et est une "poudrière"), images que les médias se sont plus à diffuser alors que le désir de paix du peuple fatigué et lassé a été passé sous silence. Des tentatives de réconciliation ou néanmoins d'acceptation mutuelle ont été tentées :

- à Neve-Shalom/Waret-el-Salem, village d'Israël, depuis quelques années, des familles juives et palestiniennes cohabitent en paix et envoient leurs enfants à l'école du village, étudier les deux cultures (langues et coutumes). Des rencontres d'enfants juifs et arabes, des fêtes aux couleurs juives et palestiniennes tiennent place dans cette "oasis de paix".
- à Jérusalem, des cercles de réflexion israélien et palestinien se sont constitués pour rapprocher les deux communautés, malgré l'impossibilité d'une fusion.

Souhaitons que les accords de reconnaissance mutuelle soient l'étincelle pour un processus de paix durable. Plusieurs questions me brûlent les lèvres, restant en suspens : quel statut à adopter pour Jérusalem, cité de David, troisième ville sainte pour les Musulmans, lieu de la Passion du Christ pour les Chrétiens (les Chrétiens en Israël sont majoritairement arabes et palestiniens) ? Quel avenir pour les colons juifs implantés dans les Territoires ? La Palestine, nouvelle terre fertile au fanatisme ?

CRAYON SAUVAGE

Une vie de star à l'améri**KKK**aine

A la suite de l'article "Une vie de star", il me semble nécessaire d'apporter quelques corrections à ce qui est un manque de rigueur et de sens critique du rapporteur de l'article. Rappelons les faits concernant Myke Tyson : dans la nuit du 19 juillet 1991, le boxeur envoie son chauffeur chercher sa dernière future expetite amie : Désirée Washington, malheureuse concurrente au titre de Miss Black America. Elle accepte de rejoindre Tyson. Que pensait-elle qu'ils allaient faire dans la chambre de celui-ci ? Jouer à la coinche ? Relire ensemble Dostoeïvski ?

Bref, je vous épargne les détails, D. Washington porte plainte pour viol. Dans un premier temps, la culpabilité de M.Tyson ne fait guère de doute, puis trois témoins à charge reviennent sur leurs déclarations. Pendant le procès, le juge Patrick Sullivan estime que l'on n'a pas suffisamment tenu compte du témoignage de plusieurs personnes ayant vu le couple s'embrasser à l'hôtel. Un autre juge, Sue Shields, reconnaît que "l'attitude de la jeune fille pouvait laisser croire à Myke Tyson qu'elle voulait avoir des relations sexuelles.". Les avocats de M.Tyson ont tenté de mettre en évidence le caractère cupide de la plainte, en s'appuyant sur le témoignage d'une amie de D. Washington, qui critiquant leur liaison, s'est vu répondre : "lui, il fait du fric".

Le 10 février 1992, Myke Tyson est reconnu coupable de "date-rape", c'est à dire d'un viol impliquant deux personnes se connaissant. Le jury est resté sourd. Pas étonnant avec le bruit que peut faire l'Amérique (appuyée par ses médias), encore nostalgique d'un passé où l'on pendait les noirs comme juste sentence à leurs crimes : être noir. Passé proche puisque la dernière exécution en public eût lieu le 14 août 1946. Un jeune noir, accusé (donc coupable) du viol d'une blanche, a été lynché, victime du vieux fantasme des blancs à l'égard des noirs, sorte de bêtes mi-hommes, mi-singes à la longue, très longue queue !

Date -Rape YO !

Le 6 mars 1992, M.Tyson est condamné à 6 ans d'emprisonnement. Il s'est en quelque sorte mis lui-même au tapis, victime de son immaturité et de ses nombreuses frasques extra-sportives. Mais il paie, aussi, pour William Smith Kennedy, neveu de l'honorable sénateur, acquitté suite à une affaire semblable, où pour ce rebut d'une grande famille new-yorkaise "blanchi" après avoir violé sa petite amie. Tony Korhneiser, éditorialiste au Washington Post, souligne le caractère surprenant du verdict de l'affaire Tyson "dans la mesure où le date rape est difficile à prouver". Alors pourquoi une peine aussi lourde ?

Parce que Myke Tyson est un self-made man comme l'Amérique ne les aime pas. Né dans un des quartiers les plus pauvres de Brooklyn, il a grandi entre le ghetto et les maisons de correction : cela ne l'a pas empêché d'atteindre le niveau équivalent du bac, ce qui représente un niveau d'instruction assez "élevé" pour le jeune afroaméricain moyen. Surtout, il est consacré plus jeune champion du monde de boxe. A 19 ans, il devient un symbole et l'exemple pour la jeunesse noire désorientée. Il représente l'homme de couleur qui s'en est sorti, tout en gardant son identité et sa spécificité de ghetto boy dans le langage et l'attitude. Les millions de dollars ne l'ont pas entraîné dans les profondeurs de l'establishment blanc, contrairement à nombre de ces avocats, professeurs ou artistes noirs que la réussite sociale a transformés en Oncle Tom. Aussi, ses relations avec certains activistes noirs comme Chuck D. (leader du groupe Public Enemy, considéré subversif par le FBI) n'étaient pas vraiment appréciées. Voilà assez de raisons !

La justice américaine a décidé de renvoyer Myke Tyson d'où il s'était sorti. Les United Snakes lui ont refusé le droit de donner de l'espoir aux gosses de la rue et de leur montrer qu'il faut garder la tête relevée, sur le ring comme dans la vie. Quand, donc, l'Amérique qui se présente au monde comme un modèle, décidera-t'elle de mettre KO son pire adversaire : l'améri**KKK**e ?

FATH

La France est un état de droit ; tout le monde le sait depuis le temps que Pasqua le répète. Une commission de magistrats de la cour de cassation verse des indemnités à 4 personnes reconnues innocentes après avoir été emprisonnées. Parmi elles, Georges Laugier reçoit 160 000 Frs pour 15 mois de prison, Patrick Remy, gendarme, 70 000 Frs pour 2 mois de prison et Rabah Haddadi 5000 Frs pour 8 mois de prison.

Tout compte fait, le mois de prison coûte à la France, 625 Frs pour Rabah Haddadi, 10 666 Frs pour Georges Laugier et 35 000 Frs pour Patrick Remy. De là à croire qu'il vaut mieux s'appeler Georges que Rabah ou être gendarme plutôt que maghrébin, il n'y a qu'un pas (que je vous laisse ou pas franchir). Voilà une anecdote (canard enchaîné du 3/11/93) qui confirme bien les propos de Charlie. Vous avez dit Liberté, Egalité, Fraternité ?

Tout se joue à l'âge INSAskool !

Alors voilà, simplement

Le froid s'installe, la France perd au foot, y'a même des commentateurs qui arrivent à relier cette défaite avec la culture de nos pointillés hexagonaux : c'est incroyable, malgré toute la créativité de Verlaine et Sartre, ils ont réussi à perdre. Ils avaient oublié que la soupe française avait plutôt le goût (goût ?) de Patricia Kaas que celui, plus piquant et fort, de JP Sartre. Les temps changent donc. Mais il suffit de tourner le bouton TV pour entendre notre cher Ministre de l'Intérieur, qui parfois a plutôt la langue rustre et le regard satisfait de lui-même d'un "bien court derrière les oreilles" que celui d'un ministre ; mais bon, ainsi en a décidé le peuple. Que raconte Mr Pasqua ? Il parle de logement social alors qu'on compte les premiers morts de froid, il se réfugie derrière des alinéas XZ 481 tiret 3 pour justifier ses coups de burin sur les piliers de la démocratie. Oui, les temps changent. Reste à savoir s'ils progressent.

Les temps changent ? Ah bon, pourtant comme l'année dernière on dit "Hey, y'en a encore un qu'est mort sur un banc", "Y va falloir faire quekchose" ; Les premiers soubresauts de culpabilité grinceront au moment des premiers restaus du coeur, des premiers affamés, des morts de froid, des jouets dans les vitrines. Nous huilerons ces grincements avec quelques huîtres et chocolats, quelques douceurs. On ne peut pas tout faire : faire plaisir et se faire plaisir. Heureusement les temps ne changent pas : on peut toujours se faire plaisir avec la bonne bourre au restau.

Pas mal de mesures ont été prises depuis la merde du début de l'année. Il y a notamment quelques affichettes placées de-ci-de-là qui informent que la bourre, pour les amateurs, est à son paroxysme en fin de séance. Venez donc avant. J'y suis allé avant. Je dois avoir une bonne étoile qui n'est pas encore découverte, dans la voûte céleste, car ici-bas c'est toujours le bordel.

Des fois, je suis content de passer ma soirée à lire des bons livres de Prevert, en mangeant des gâteaux. Des fois je suis content d'aller au CERAV rigoler devant STAR WARS. Des fois j'en ai marre de croiser quelqu'un dans la rue, de baisser les yeux sur une merde de chien gisante dans les feuilles maintenant marron d'un platane déshabillé par l'hiver. C'est grave docteur ? Je ne sais pas, ce sont des choses qui arrivent, mais ça va mieux en le disant.

PTIF

Gare à vous ! !

Après les punaises et les cafards dans les résidences, attaquons nous aux larves qui prolifèrent dans certaines parties du campus...

Il était une fois un coin du campus où (rare), il y avait 3 grands parkings toujours vides à proximité des bâtiments : l'un, entre le terrain de foot et le grand gymnase, l'autre à gauche après la piscine en allant au G, le dernier entre GMC et la centrale thermique. La CVR décida, l'an passé, d'installer des plots pour empêcher les fainéants de se garer n'importe où devant le grand gymnase pour décongestionner la circulation dans ce noeud important. Soulagement donc à la rentrée : je vais enfin pouvoir passer par là en vélo sans me faire satelliser par une portière qui s'ouvre...

L'état de grâce fut de courte durée : les larves se translatèrent de 50 mètres pour atterrir dans le virage et le carrefour au dos de l'administration. Ce n'est donc plus une portière que mon vélo embrassa mais carrément un capot agressif qui n'avait qu'un seul tort, celui de vouloir rouler dans le seul espace laissé libre ! Je m'adresse donc à vous pseudo-sportifs et pseudo-profs de sport qui avez la flemme d'aller vous garer 100 mètres plus loin ! En particulier vous, le prof à la R14 orange, qui êtes fréquemment posé dans le virage. Cela ne vous étouffe-t-il pas ? Avez-vous essayé de vous mettre sous le porche d'entrée de la piscine ? Quel modèle vous faîtes, vous, prof de sport, qui rechignez à marcher 200 mètres par jour ! Vous serez ensuite de ceux qui convoquent les élèves qui manquent d'assiduité... Comment voulez-vous que nous soyons motivés par votre matière, quand on voit l'image que vous en donnez ! Mais je m'égare... Je tiens simplement à rappeler quelques règles de vie en société : les actions de chacun ne doivent pas nuire à la vie d'autrui.

Que faut-il donc faire pour lutter contre vous, bande de larves ? Que la CVR installe partout ces piquets verts afin de vous gendarmer ? Que la fourrière soit conviée à rétablir l'ordre ? Ou que certains adoptent, quand ils craqueront, un comportement aussi voyou que le votre, et que des coups de couteaux traînent à la hauteur de vos pneus ? Puissions nous ne pas en arriver à ces extrêmes. Souhaitons que vous preniez enfin conscience du ridicule et de l'inadmissibilité de vos comportements.

POUR LA COMMUNAUTÉ, FRED

Je m'emporte

Je tenais absolument à réagir à l'article de B^3 intitulé "ALS BLAISE", paru dans le dernier Insatiable.

C'est un fait : tout le monde se plaint de l'insécurité grandissante, dans notre beau pays en général et sur notre magnifique campus en particulier. Il suffit pour s'en rendre compte d'ouvrir quelques numéros de l'Insatiable. Par exemple, citons en vrac : agressions sur le campus l'année dernière, plusieurs chambres cambriolées déjà cette année, vol de frigo, dégradations de voitures et de vélos, etc (à suivre). Les solutions à ces problèmes sont simples : ne choisissez pas de chambre en bout de couloir, ne vous promenez pas seul(e) le soir dans les zones à risques du campus, n'ayez pas d'objets de valeur dans votre chambre... STOP ! Arrêtez de délirer, ce ne sont pas des solutions, mais une fuite en avant. Mais une telle situation semble convenir à notre cher B^3, et je suppose qu'il serait ravi de voir diminuer les forces de police, pour rassurer les malfaiteurs et dissuader les honnêtes gens, pour reprendre son expression. T'as raison, mon gars, l'anarchie, y'a que ça de vrai !

Venons-en au problème des immigrés : je te le concède, c'est une utopie que d'espérer résoudre crise, chômage et insécurité par l'arrêt de l'immigration ou le renvoi des immigrés. Mais je vois mal aussi comment l'arrivée massive d'étrangers sans ressources, sans qualification, sans emploi serait une solution à ces problèmes. Si l'on envisage la question sous un autre angle, il est vrai que grâce à cette immigration, la France compte maintenant parmi les sociétés multiraciales et multiculturelles. C'est une richesse et un fantastique atout par rapport à d'autres pays plus fermés. Suivons donc le chemin tout tracé par nos prédécesseurs, qui ont cru à cette merveilleuse idée de cohabitation pacifique des peuples : l'Inde, le Liban, la Palestine, la Yougoslavie pour ne citer qu'eux. L'exemple n'est-il pas éloquent ?

Tout ceci pour te dire qu'avant de ressasser des idées ringardes et datant de 68, genre "CRS=SS", pompées sur celles d'intellectuels soi-disant humanistes, essaie de réfléchir tout seul, comme un grand ; par respect pour tes lecteurs, arrête d'écrire tes conneries par pitié ! Tu me diras que ma mentalité à moi date de 33 et qu'elle est ringarde aussi. T'en fais pas, j'ai l'habitude : c'est "in", aujourd'hui, de traiter de facho ceux qui pensent comme moi. En plus, c'est très facile, alors te gêne pas !

Ceci étant dit, je partage ton point de vue sur la CSG, cet impôt est une aberration. Excuse-moi de m'être emporté, mais ton article m'a vraiment révolté.

ROGER

JLTURE Du 7 au 10 février : Le Maroc "éblouissement des sens " à l'INSA ...

Par sa lumière, sa nature, ses hommes, son histoire, le Maroc est un pays d'images et de musiques. Il est l'exemple rare d'une synthèse de civilisations et d'une authentique personnalité que le marocain exprime par son art de vivre et par son souci des traditions.

C'est dans le but de te faire connaître ce Maroc là, que l'ACEIMI (Association des Chercheurs et Elèves Ingénieurs Marocains aux INSA) organise une Semaine Culturelle du 7 au 10 février 94 dans les locaux de l'école (Amphi GCU, salle René Char, PCC et Rotonde).

Conscients que l'échange culturel pendant notre séjour en France est une grande valeur ajoutée à notre formation d'ingénieur, nous voulons profiter de ces années pour te faire découvrir ce pays et cette culture qui sont les nôtres.

Alors ne rate pas l'occasion d'explorer le Maroc à travers des documentaires, des films, des conférences, des expositions photos et d'artisanat marocain ; le tout agréablement accompagné d'un vrai thé à la menthe...

Les plus chanceux auront même l'occasion de déguster des spécialités marocaines préparées par un grand traiteur marocain (places limitées) .

Nous tenons aussi à remercier toutes les personnes qui soutiennent notre manifestation : Le consulat du Maroc, le BDE INSA, le service culturel des Humanités, le PCC pour son concours à l'organisation de l'exposition photos-diapos et le CERAV pour la projection du film.

L'ACEIMI.

Programme Prévisionnel de la semaine culturelle :

Lundi 07 février 1994 :
12H00 Présentation du programme de la semaine culturelle au Grand Restaurant.
18H30 Vernissage des expositions photos et/ou peintures et/ou artisanat au PCC.
20H30 Projection du film : "La Nuit sacrée".

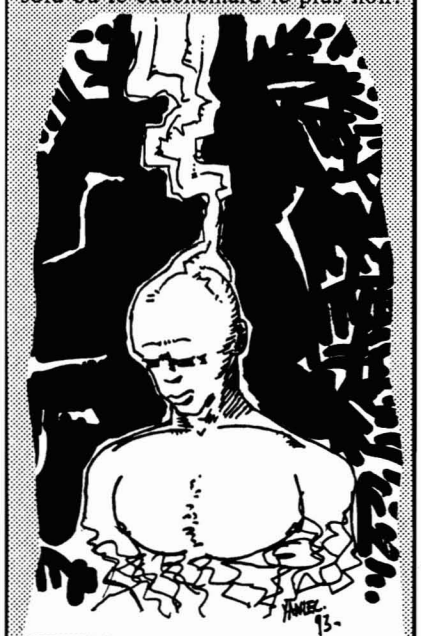
Mardi 08 février 1994 :
13H00 Projection du documenntaire "l'Atlas et le Sud marocain".
20H30 Conférence-débat sur un des thèmes suivants :
"Le Maroc : un pays à deux vitesses".
"Le Maroc à la CEE : Un rêve ou une nécessité".
"L'apport scientifique de la civilisation arabo-musulmane".

Mercredi 09 février 1994 :
13H00 Projection du documentaire "les Villes Impériales du Maroc".
20H30 Projection de documentaires sur les musiques du Maroc : "Maroc : corps et âmes".

Jeudi 10 février 1994 :
19H30 Dîner marocain (places limitées).
20H30 Soirée musicale.
22H30 Diaporama et cocktail de clôture (Thé et spécialités marocaines).

CONCOURS BD

Quoi de plus mystérieux, de plus absolu que le rêve. Il peut être l'obsession destructrice comme le plaisir absolu ou le cauchemard le plus noir.



Le rêve, cette année, est le thème choisi par le club BD et l'Insatiable pour le concours "création d'une BD". Nous en sommes à notre troisième édition. L'année dernière, nous avons reçu plus de 15 planches sur le thème de l'amour. Que de talents ! Le Jury a délibéré près de deux heures de façon acharnée avant de nommer les gagnants.

Les participants devront remettre une ou plusieurs œuvres réalisées chacunes sur une seule planche de format quelconque (A4,A3,A2...) en noir et blanc. Pourquoi ce choix ? , tout simplement parce que le grand gagnant aura l'honneur de voir son œuvre publiée par l'Insatiable.

Bien entendu, il y aura de breux prix (Meilleure BD, meilleur scénario, prix technique, coup de cœur) qui seront généreusement offerts par notre partenaire la librairie Glénat (3e étage de la Part Dieu) qui sponsorise ce concours pour la troisième année successive.
J'ai juste oublié de dire que vous avez jusqu'au 1er février pour rendre vos travaux.
Bonne chance.

GUI

CINE Faites votre cinéma !!

Le challenge est désormais devenu classique : comment écrire une rubrique cinéma quand on ne va pas au cinéma ?

Je vais vous expliquer et vous pourrez ainsi vous exercer chez vous, et de ce fait épater vos amis cinéphiles par tant de culture sur le 7ème art. Tout d'abord et c'est essentiel, munissez vous de Première, magazine d'information cinématographique mensuel (20F dans toute librairie). Cet effort financier qui coute, vous vous en rendez bien compte, beaucoup moins cher qu'une place à l'UGC Part-Dieu, va vous permettre de commencer à rédiger votre rubrique. A la page 32, là où les critiques officiels (ceux qui vont voir les films) notent en nombre d'étoiles les sorties du moment vous remarquez par exemple que BLEU le film de Krzysztof Kieslowski a obtenu à quatre reprises 4 étoiles (la note maximale !). A partir de là, vous vous dites : "Tiens, c'est sûrement un bon film je vais faire ma Kronik cinéma là dessus" et vous vous lancez dans une longue et jolie phrase qui n'a de réellement profond que le désarroi total dans lequel elle va plonger votre lecteur.

Exemple : " C'est bleu, c'est bleu comme un air de piano, c'est bleu comme un passé douloureux, comme un carambolage silencieusement enfoui dans une mémoire en décomposition, comme une jeune fille superbe que la musique attriste, c'est bleu comme un dauphin virevoltant sur un tracteur en feu, comme le cheval blanc d' Henri IV après une demi bouteille de bourbon, comme une salle d'étude que trois huissiers évacuent, c'est bleu et pourtant ce n'est pas dans le botin, c'est sur cet écran si grand que la marée dépasse et qui a à jamais le cœur à marée basse..."

Ensuite, plus de problème, vous avez fait illusion et votre lecteur peut tranquillement tourner la page en murmurant : " Mais y s' fout d'ma gueule ce con" et vous en serez débarrassé au moins jusqu'à la prochaine parution. Sinon, si jamais ça ne marche pas (mais ça m'étonnerait profondément !) vous pouvez toujours essayer d'acheter STUDIO à moins que devant la dépense qui commence à s'alourdir vous ne décidiez subrepticement d'aller au cinéma (pourquoi pas après tout ?) et cette fois encore c'est moi qui aurait gagné car mon rôle si on y réfléchit, c'est bien de vous faire bouger votre cul vers les salles obscures... Donc, il me semble que c'est clair, vous vous êtes une fois de plus fait avoir !

Allez sans rancune...

POUR LA RÉDAC, LE RENARD.

BD Chronique de la Hyène

VORTEX
Vince et Stan

Une grande première dans la BD : Une série double...

Explication : La même aventure est vécue et racontée de deux points de vue différents. Stan dessine les aventures de Campbell (un super agent secret américain), Vince s'occupe de Tess Wood (une héroïne comme on les aime...). Ces deux personnages effectuent un saut dans le temps de l'an 1936 à l'an 3086 avec pour mission de retourner deux truands (tueurs, voleurs, terroristes, espions...). Ils se retrouvent accidentellement séparés dès leur arrivée dans le futur, et chacun vit alors ses propres péripéties. Loin de se répéter, ces deux tomes 1 se complètent parfaitement et se font écho (grâce à des scènes communes et grâce aux costumes et décors créés).

Un concept original, surprenant et prometteur. Une..., enfin deux BD d'une qualité irréprochable. A découvrir absolument !

AQUABLUE : Corail Noir
Cailleteau, Vatine

Ca y est ! Le tome 4 de cette grande saga est enfin là (deux ans d'attente, c'est long...).

Cette série nous enchantait au plus haut point, mais cette fois Vatine (dessinateur) et Cailleteau (scénariste) ont frappé très fort : quand on ouvre cet album, on en prend plein la gueule. Le graphisme s'est affirmé (l'encrage est plus marqué, le dessin plus vif), les couleurs ont cessé d'être fades (seul défaut des albums précédents), le découpage est dynamique, l'action palpitante. Bref, une excellente BD.

De plus, cet album comprend un cahier graphique avec des extraits du storyboard et des esquisses préparatoires : C'est époustouflant et très instructif! Seul point noir : La suite va se faire attendre... le tome 5 vite!!

POUR LA HYENE, YANNLEC

VOYAGE VENISE

Le carnaval de VENISE est la fête du déguisement, des masques. Vous êtes à la fois spectateur et acteur. A vous de montrer votre imagination avec le meilleur, le plus beau ou le plus extravagant des déguisements.

Venez tous plonger dans l'univers "Fou Fou" du Carnaval.

Prix :
- 375 Frs : hébergement + tranport, nombre de places limité.
- 325 Frs : transport seulement.

CONTACTS : F105 ; C507 ; B428 ; A412.

MUSIQUE ARMES, ROSES & DERIVES...

Il y a déjà deux ans de cela sortait le double album de GUNS N' ROSES "Use your illusions I & II". Depuis, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts du groupe le plus adulé ou décrié du monde et de ses environs : deux ans de tournées mondiales, diverses sautes d'humeur du chanteur Axl, gaufre en moto du guitariste rythmique Gilby, bref, de quoi abreuver la presse d'innombrables potins et autres ragots.

Mais l'essentiel restant la musique, ce n'est pas d'embrouilles à la Axl Rose dont je vais vous parler, loin de là.

Comme chacun le sait, Izzy Stradlin a quitté le groupe il y a deux ans, juste après la sortie des deux "Use", lassé du rythme effréné des concerts et du sale caractère d'Axl. Mais ce que l'on sait moins, c'est qu'il a sorti un album solo carrément excellent. IZZY STRADLIN & THE JUJU HOUNDS est vraiment un petit monument du rock. Guns a perdu beaucoup avec le départ d'Izzy mais le rock s'y retrouve gagnant. Cette superbe galette respire à fond le blues, celui des Stones, de B.B. King et des autres. Ce n'est d'ailleurs pas par hasard si Ron Wood y fait une superbe apparition sur "Take A Look At The Guy". Ça change vraiment de la surenchère à la Guns du genre "j'te rajoute une section de cuivre par là, un clavier et un gros boeuf au tambourin de l'autre". Sur ce disque, pas de fioritures : guitares, basse, batterie et harmonica only !

Mais Izzy n'est pas le seul Guns Fuckin' Dissident. Sans toutefois quitter le groupe, DUFF a trouvé le temps d'enregistrer un album solo digne de ce nom. Dès le début, on ressent ce qui était le propre de Guns à ses débuts : la spontanéité et l'envie de jouer. Ajoutez à ceci quelques apparitions de Slash, Jeff Beck et autres Sébastian Bach, vous obtenez un superbe disque tantôt punk, tantôt heavy. Je vous aurais même bien conseillé d'aller voir Duff en concert mais si c'est pour se taper Scorpions après, vaut mieux pas...

Mais voilà que les Guns eux-même nous ressortent un nouveau CD ? Des reprises ? Etant fan de la première heure, je me le suis acheté. Mais c'est sans trop d'excitation que je me rends à la FNAC ce 22 novembre pour cet ignoble plat de spaghettis. Mais alors là, quelle surprise ! "The Spaghetti Incident" est bel et bien un super disque. On y retrouve (enfin) le vrai Guns, le feeling incomparable de Slash, la voix d'Axl enfin moins nasillarde. Bref, tout ce qu'il y avait dans "Appetite" mais pas dans "Use".
Cet album est donc composé uniquement de reprises mais quelles reprises ! D'un vieux rock de 58 à un Soundgarden 89 en passant par des morceaux de l'iguane (Iggy Pop, pas Nanard de la K-Fêt) et des Sex Pistols, on en prend plein la tête. Vraiment, c'est LE disque que j'attendais, le disque à foutre à fond pour emmerder les codouches qui écoutent de la cornemuse toute le journée, pour voir si le Ninja osera toujours passer chez vous à 22 h 01 pour faire baisser le volume.

Vous l'aurez compris, Guns n'est pas mort, Izzy non plus. N'en déplaise à leurs détracteurs, ils ont toujours la pêche et espérons qu'il la garderons longtemps.

POUR LA RÉDAC', MON'S

PUB

Quelques exemples au départ de Lyon
Tarifs airjeune

aller simple :
- BORDEAUX 290 F
- LILLE 310 F
- PARIS 175 F
- STRASBOURG 300 F

aller-retour :
- LONDRES 980 F
- MONTREAL 2.640 F
- NEW YORK 2.700 F
- DAKAR 3.605 F

Tarifs en vigueur au 01/09/93.
Prix nets sans taxes aéroport.

162, cours Lafayette 78 62 00 65
Centre d'Echanges de Lyon - Perrache 78 37 80 17
5 place Ampère 78 42 65 37

Et à Villeurbanne...
Double-Mixte, Campus de la Doua 78 93 11 49

LIC A568 - APE 7400 - RC Lyon B 334 191 871

LAVERIE "LAV+" 24h/24
72 Rue R. Salengro - 69100 Villeurbanne
EN TOUTE SECURITE
(FACE AU COMMISSARIAT DE POLICE ET DU SUPERMARCHE CHAMPION)
7 Lave-linges 3 Séchoirs
Lessive Monnaie Boissons
LA NUIT C'EST MOINS CHER
LAVAGE 5 kg : 12 Fr au lieu de 16 Fr
LAVAGE 7 kg : 14 Fr au lieu de 18 Fr
DE 20 H à 7 H DU MATIN

Poesie

Vol au vent

Eh ! Par ici badaud ! Oui, toi qui te ballade :
As-tu vu mon foulard, c'est un foulard tout noir;
Il est en soie de Chine, hein, ça te rend malade !
Sale gros puant de gueux, vole le moi donc pour voir.

Cette soie c'est l'Italie, Gaëlle, la poésie.
C'est tout d'un coup des fleurs qui embaument la vie...
Tu vois c'est comme un char, qui fait que fleur se meure,
Cette soie c'est l'antichar, un obus de bonheur.

Si sa couleur est d'encre, c'est que mon caractère
Se complait dans le mal, et je veux étrangler
Grâce à ce noir tissu, si tranchant et si fier
D'un bon coup sec, et hop ! quiconque me fera chier.

Ce que je veux nouer, non, ce n'est pas ton cou,
Mais bien ton coeur au mien, car l'amitié est tout
Ce qu'il nous faut garder ; oui, car au stylo vert
Sur mon étoffe maman broda le nom de Pierre.

SPIF

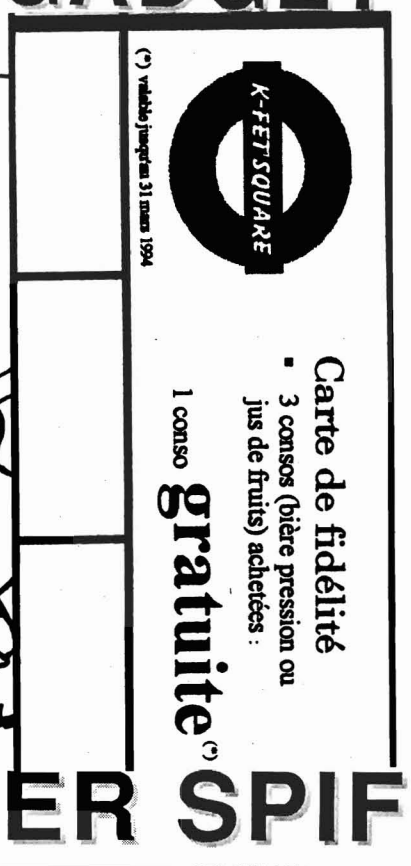
TON GADGET : pas craignos !!

LA CARTE QUI DONNE UNE SAVEUR A L'INSA

DOUBLE GADGET

COMMENT ÇA MARCHE ?
Détache ton précieux gadget et cours à la K-Fêt, tu y rencontreras de joyeux barmen qui t'offriront une quatrième consommation après avoir avidement englouti les trois premières.

SURPRISE !?
Quand tu auras récupéré ton gadget, tu pourras en avant-première découvrir l'événement qui a secoué la France entière !!



CHER SPIF

Salut Spif, chaque jour à la sortie des cours un grand méchant GMD plus fort que moi me soutire de l'argent pour boire des bières à la K-fêt. Au Secours !!!

Mon petit GE, j'ai pensé à toi et cette semaine le gadget du journal t'es consacré. En effet grâce à lui tu pourras économiser une bière sur 4 que tu paieras au méchant GMD. Ne me remercie pas, c'est un devoir moral pour moi de secourir mes Spifos !

Spif, je suis huissier de nuit et l'autre soir j'ai du faire appel à 2 de mes collègues pour faire évacuer une salle d'étude. J'ai honte d'être un incapable, aide moi !

La solution est encore la même ! Munis toi de plusieurs exemplaires de notre gadget et distibue les aux occupants de la salle de chiade qui se précipiteront à la K-fêt pour les utiliser. La salle sera vide et en plus tu passeras pour un mec sympa plutot que pour un lâche...

3e Cycle
Marketing et Management appliqués
Une année pour faire la différence sur le marché de l'emploi.

2 options : Marketing opérationnel - Marketing international.

après un BAC + 4 / +5 : Maîtrise, Ingénieurs.
IEP, DEA/DESS en Sciences et Techniques,
Informatique, Médecine, Architecture, Droit, Lettres...
ou professionnels justifiant au moins 5 ans d'expérience.

IDRAC
L'ECOLE DE L'ACTION

IDRAC LYON - Tél. 78 93 06 25
20, rue du Général Dayan, 69100 Villeurbanne

LAGON / INSATIABLE

ETABLISSEMENT PRIVE D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR COMMERCIAL

Pour obtenir une documentation :
Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
_____
Niveau d'études en cours : _____

cho show

28 novembre, 19H30, Halle Tony Garnier, elle était là, en chair et en os (avec un peu de peau par dessus), **Hélène**, mon Hélène, ma troyenne, ma hyène, ma chienne, ma chatte (merde, ça rime plus).

D'accord les disques n'étaient pas excellents (mauvaise production ; musiciens incompétents, en l'occurrence les **Musclés**) et on pouvait déplorer le peu de photos sur les pochettes. D'accord, la vidéo pouvait laisser sur sa fin (15 clips et que des robes longues, même pas un short à se mettre sous la dent). Mais je sentais que ce soir, ce serait très Cho.

Arrivé au concert à la bourre (19H00), j'ai du batailler ferme pour me frayer une place au premier rang ; heureusement, y'avait qu'des gônes, alors une baffe par ci, un coup de pied par là, et on arrive vite ses fins.

A 19H30 pile, elle nous montre sa face, splendide, sourire angélique, coiffure à la Nico, broche dans les tifs (si ! si !), mais jupe longue ! Arrgh !

Et tous ces gosses qui me gueulent dans les couilles ! Heureusement, elle me voit, me fait un sourire. Yo ! Puis elle chante, bien, très bien même mais la sono est peu puissante et on entend que les petits crétins.

Après 1H30 de concert, deux rappels et deux gosses au tapis (ils faisaient que m'embêter), elle nous revient en mini-jupe, Yo ! c'est cho, très cho même. Elle t'entame "Le Gorille" et me tend la main, à moi ("ce serait extraordinaire, et pour tout dire inespéré") ! J'attrape la menotte tendue et tire (réflexe idiot). Hélène tombe et se mange trois gosses. La sécurité me tombe sur le poil, Hélène pisse du nez, on m'fout dehors.

Mais moi, j'm'en fous, j'ai réussi à la voir, sa culotte !

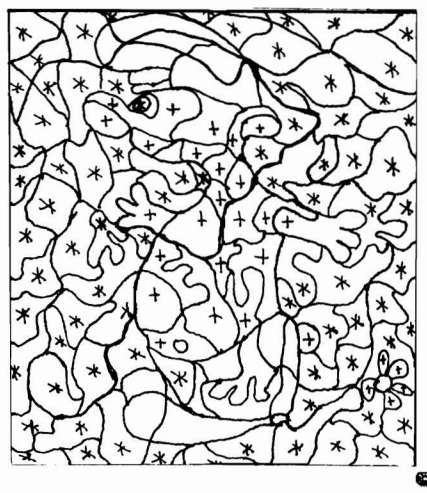
Spif Gadget a eu une occasion qui n'est pas prête de se renouveler. Nous avons, en effet, eu la chance de recevoir notre ami ***SPIFOU***. Voici ce qu'il nous a déclaré:

- **Spif Gadget** : Mon cher Spifou, nos amis lecteurs aimeraient savoir comment se décompose la journée d'un héros de ta taille ?
- **Spifou**: : Glop !
- **S.G** : Ça a vraiment l'air passionnant. Mais toutes tes journées ne sont pas semblables. Il t'arrive quand même de superbes aventures !
- **Sp**: Glop... Euh glop, glop, pas glop seulement glop !?!
- **S.G**: Fantastique ! Merci Spifou du temps que tu nous accordé. Pour finir, une dernière question: après ta dispute avec Hercule, le divorce est-il vraiment irréversible ?
- **Sp** : Putain, tu fais chier! On avait dit qu'on ne parlerait pas de ma vie privée ! T'es pas glop !!
- **S.G** : Désolé. Encore merci Spifou.
- **Sp** : Glop.

PLACIDÉ MUZO

AH ! LA BELLE BUCHE !

☆ SPIF JEUX ☆

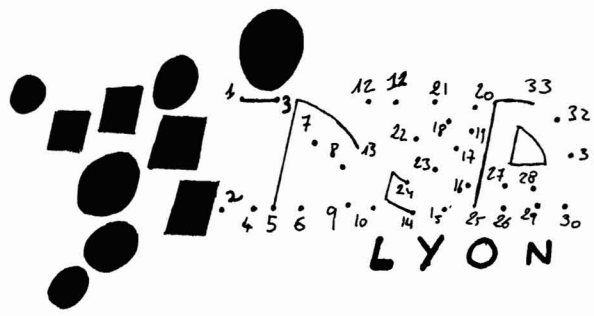


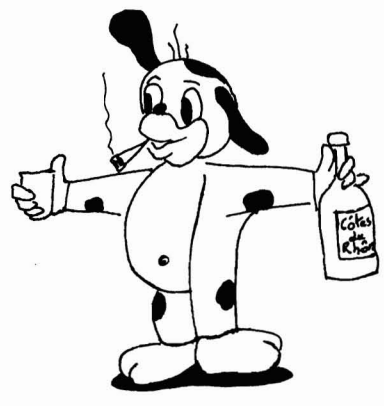
Qu'est-ce qui peut interpeler Spif a ce point ?
Colories vite en bleu les cases marquées d'un +, et en vert celles marquées d'une *.

Tu pourras alors avoir le super poster du mois. Ouais ! Super ! Qu'est-ce qu'on s'amuse avec SPIF GADGET.

Relies les points 1 à 4, 5 à 13, 14 à 24, 25 à 33 et tu découvriras le nouveau joujou de notre nomenclatura !!

Aide alors les petits Insaliens à comprendre où passe leur argent.





Farce largement pompée sur "**PIF GADGET**". Avec, dans les principaux rôles:

Spif : Seb.
Spifou : Prosit.
Placidé : Cho-Cho.
Muzo : Le Renard.
Et comme SPECIAL GUEST STAR :
Le Ridicule alias Le Logo iNSA

Remerciements particuliers à tous ceux qui m'aiment, en particulier l'agent comptable qui me gratifie d'une correspondance plus qu'abondante.
TECHNICIENS : Gogo & Cri-Cri.

SPIFOU INTERVIEW

BULLETIN D'ADHESION A L'INSATIABLE-CLUB :
❒ je m'abonne à l'Insatiable pour 1 an (5 numéros) et je bénéficie du tarif spécial : **50 F** seulement !
❒ je me passionne pour l'Insatiable et je veux, en plus de mes 5 numéros, recevoir une super lettre écrite exprès pour moi. Je bénéficie alors du tarif plus qu'extraordinaire : **100 F** pour une année.
Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____ Localité : _____
Offre valable jusqu'au 30.06.2037
Retourne dès aujourd'hui ce bulletin à :

L'INSATIABLE - INSA, Bat. D
20, avenue Albert Einstein
69621 VILLEURBANNE Cédex